

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

30e ANNEE — No 18

LES TROIS-RIVIERES, JEUDI, 5 MAI 1938

5 sous la copie

Un expert en comédie bouffe

S'il est encore des bonnes âmes qui s'obstinent à reconnaître en Monsieur Jules Massé la personnification du chevalier défenseur de la Langue française, nous regrettons de leur dire qu'elles seront profondément déçues, si seulement elle veulent jeter un coup d'oeil sur le programme de la conférence que ce Monsieur qui s'intitule "Président général de la Société du Bon Parler Français" a prononcée aux Trois-Rivières le dimanche, 1er mai dernier.

Un collégien du Séminaire s'est amusé, au cours de la conférence (pouvait-il trouver plus fructueux passe-temps) à compter les fautes d'orthographe que contenait cette brochure de vingt pages (couvert inclus). Admirable travail de patience et d'épuration! Douze douzaines, oui, tout juste 144 fautes de français dans ce livret d'une soirée de la Langue française préparée et donnée par M. Jules Massé, — à son profit bien entendu.

Messieurs les annonceurs trifluviens, s'il vous plaît d'accorder votre publicité à de tels exploiters de "Parlons Mieux" et de "Si l'on veut du Français," obéissant à un motif louable pour lequel nous vous félicitons, tâchez au moins d'exiger que vos annonces soient françaises. "Mais, me direz-vous, nous aurions cru..."

— Vous avez raison, vous aviez toutes raisons de croire que ceux qui vous sollicitaient au nom de la Langue Française étaient au moins un peu familiers avec ses exigences orthographiques.

Si, par exemple, notre sympathique ami Sylvio Carignan avait pu s'imaginer qu'on coifferait son annonce d'un "Noux grillons nos cafés", il aurait certainement passé dans son moule à café la boîte crânienne de son importun solliciteur.

Et si notre autre ami Paul Guertin aurait pu deviner qu'on le classerait avocat sans plus de cérémonie, et encore en tête de la liste des "bien-faiteurs", nous avons "l'assurance" que, avec l'assistance bienveillante d'un des rénovateurs de la Société St-Jean-Baptiste qui avait bien innocemment prêté son patronage à M. Massé, Maurice Gélinas, il aurait fait un tout autre accueil à M. J. B. Rioux, B.A., D.S.P. Et

M. R. Héroux vend, d'après M. Massé et ses acolytes, des "confections et merceries de qualiré", tandis que, toujours d'après le conférencier Massé et son programme, le procédé Zoric "ne coute pas plus cher en aucun temps de la semaine".

Nous ne pouvons ni ne voulons citer ici chacune de ces cent quarante-quatre fautes. Toutefois, nous n'aurions pas la conscience en paix si nous ne signalions particulièrement le bon goût, la sobriété et l'excellence des citations, des "slogans" — puisque nous parlons français — qui ornent le bas de chaque page: "Une langue bien parler ne saurait mentir"; "Nous tenons dans nos mains les destinés du parler français".

Dans une autre page, nous lisons, non sans émoi: "Si nous voulons du français c'est à nous d'en mettre".

C'est vrai, mais en premier lieu, il faut mettre dehors cet individu qui s'appelle Jules Massé. Ensuite, nous pourrions travailler.

Nous mettons ces faits d'abord sous les yeux de nos concitoyens qui, une fois de plus, ont été exploités et qui, les premiers, reconnaissent leur erreur. Mais nous voulons aussi attirer l'attention de nos confrères de la presse rurale, car ce Président de la Société du Bon Parler Français ira certainement continuer dans les autres villes son manège intéressé.

Une bonne petite campagne de presse sous le signe du ridicule à l'endroit de M. Massé débarrasserait vite nos milieux respectables de ce miteux personnage, qui s'insinue dans nos maisons d'enseignements et s'agrippe aux Sociétés nationales en s'affichant vêtu du drapeau de la langue française comme un singe d'un habit de gala, et qui multiplie sur les tréteaux ses gestes étudiés et ses boniments qui n'ont que le vernis de la moisissure.

Au nom de la Langue française, — si indigne soyons-nous de parler en son nom, — nous vous en supplions, petites villes québécoises qui voulez des distractions, réclamez un cirque, des bouffons véritables, des animaux rares, mais, de grâce, pas celui-là!

R. D.

Du 7 au 14 mai

Rendons belle notre ville

Voici venir la semaine d'embellissement. Est-il nécessaire d'insister pour que tous les citoyens accomplissent leur devoir à cette occasion. Inauguré il y a trois ans à peine, par les membres du Jeune Commerce, ce mouvement a immédiatement reçu la sympathie du public, et chaque année la besogne des organisateurs est facilitée par le désir de chacun d'embellir sa propriété, si petite, si humble soit-elle.

Cette année, il semble que cette campagne revête un caractère plus solennel, plus imposant. La Chambre de Commerce s'est jointe au Jeune Commerce pour préparer cette grande semaine. Nous voudrions particulièrement souligner avec quel souci d'éducation ces deux corps publics ont élaboré leur programme. Ils ont compris que demander seulement aux citoyens d'embellir leur propriété, une semaine par année, n'était pas suffisant. Ils ont intéressé la jeunesse de nos écoles à ce problème, et c'est pourquoi un grand concours a lieu dans toutes les classes pour inviter les écoliers et les écolières à méditer sur ce devoir civique.

Le Conseil municipal, la Commission Scolaire, les membres du clergé, les directeurs des compagnies et quelques marchands ont généreusement appuyé le mouvement entrepris par les Chambres de Commerce, et accordant des prix aux copies primées des élèves.

D'année en année, ce magnifique travail d'éducation entrepris il y a trois ans par le Jeune Commerce s'accroît et est en train de devenir une louable tradition, à laquelle contribue tout naturellement le public, convaincu lui-même de la nécessité d'un changement à l'approche de la belle saison.

Il faut qu'à partir de la semaine prochaine, Trois-Rivières soit belle, dans tous les domaines (sauf celui de l'état des rues, mais c'est un travail de longue haleine.) celui-là, parat-il!

ELU BATONNIER



L'Hon. Wilfrid Gariépy, député de Trois-Rivières aux Communes, a été élu bâtonnier du district judiciaire de la Vallée du Saint-Maurice aux élections de lundi dernier à ce poste.

TROIS CAUSERIES A LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE, LE 18

La Société d'Histoire régionale des Trois-Rivières tiendra sa prochaine réunion mercredi le 18 prochain, au Séminaire Saint-Joseph. Notre Société d'Histoire, qui accomplit une besogne si utile, tiendra, ce jour-là, une séance très intéressante.

D'abord, M. l'abbé Henri Vallée, principal de l'École Normale, présentera un travail sur la

A LA SOCIÉTÉ DES CONCERTS



Lundi prochain, le neuf mai, les membres de la Société des Concerts Trifluviens auront l'avantage d'entendre Anna Kaskas, née aux États-Unis de parents lithuaniens a figuré l'an dernier avec grand succès dans plusieurs opéras sur la scène du Metropolitan Opera.

Cette jeune et blonde artiste terminera la présente saison des Concerts Trifluviens.

carrière d'instituteur du notaire Séverin Aneau.

M. Onésime Héroux, journaliste au "Nouvelliste", fera un portrait du Trois-Rivières d'avant 1908. M. Jos. Barnard, avocat et ancien rédacteur en chef du "Bien Public", présentera lui aussi un travail. Il parlera de quelques journalistes d'autrefois.

"JE ME SOUVIENS"

Quelques savants de France

Vous êtes de race, de sang, de langue française?

Soyez-en fier!

Il y a de quoi l'être! Les dépêches nous ont annoncé en fait-divers, il n'y a pas longtemps, l'entrée du Professeur Leriche au Collège de France. C'est banal et sans importance? Peut-être, mais lisons ce qui suit que le "Bien Public" cite d'après l'Oeuvre latine, organe de la Ligue d'union latine, et il y aura peut-être lieu de nous dire ce si nous voulons cultiver ce que Dieu et la nature tout ensemble ont mis dans nos coeurs et nos cerveaux, les Français d'Amérique joueront un rôle en Amérique proportionné à celui que la Vieille France a joué là-bas, dans tous les domaines:

"Le Professeur Leriche vient d'entrer au Collège de France. Il succède au Professeur Vincent qui lui-même prit la place du Professeur Nicole. Cela n'a pas fait beaucoup de bruit et cependant ces trois noms représentent un merveilleux exemple du génie français. Ils ont à eux trois sur la conscience d'avoir sauvé et de sauver encore des millions de vies humaines.

"Nicole c'est celui qui trouva le sérum contre le typhus; Vincent, c'est celui qui trouva le sérum contre la typhoïde; Leriche, c'est le créateur de la chirurgie du sympathique et des glandes. Trois découvreurs mémorables; trois bienfaiteurs de l'humanité dont les Grecs eussent fait des demi-dieux.

Si Lyautey était encore là, il dirait que c'est le Professeur Vincent qui nous a gardé le Maroc. En 1913 l'Empire Chérifien était décimé par une épidémie typhoïdique. Les hommes se couchaient et mouraient. Tous les renforts, atteints par l'horrible mal, fondaient en un clin d'oeil. A Paris la politique délibérait et songeait à abandonner le protectorat. Alors Vincent partit avec ses éprouvettes. Il vaccina à tour de bras et l'épidémie fut enrayerée, puis disparut. Et le Maroc nous resta.

C'est encore lui qui vaccina les Poilus en 1914 alors qu'à Bar-le-Duc on avait déjà recueilli 70,000 typhoïdiques. Six mois plus tard il ne restait plus 40 malades dans les hôpitaux.

Nommé Professeur au Collège de France, Vincent s'est vu mis à la retraite d'office lorsqu'il eut atteint 70 ans. Il paraît que la reconnaissance nationale ne dépasse pas ce délai. C'est triste pour ceux qui disposent du pouvoir, mais cela n'atteint en rien le génie des hommes qui ont écrit cette page de l'histoire de France et

(Suite à la page 16.)

NOTES ET COMMENTAIRES

BONHEUR ET PUISSANCE

Lorsque nous recherchons les causes du malaise dont souffre l'humanité à l'heure actuelle, ne sommes-nous pas enclins à nous demander si la civilisation que l'homme a édiflée en est réellement une ?

En quoi, en effet, l'esprit guerrier d'aujourd'hui diffère-t-il de celui qui existait au temps des grecs et des romains? A dire vrai, l'homme n'est pas plus civilisé qu'il ne l'était autrefois, si ce n'est qu'il a inventé, perfectionné des instruments de destruction. Les moeurs ont évolué au point que la criminalité s'est accrue; l'esprit, à sophistiquer, a répandu l'erreur sous le voile de la vérité. La société s'est développée jusqu'à rendre à l'homme la plus entière liberté à ses passions. La seule ambition des peuples est de conquérir une puissance chimérique que toute tentative voue par le fait même à un échec. Tous ont combattu et combattent encore dans les domaines politique, intellectuel, économique, non pas d'une manière graduelle, hiérarchique, mais comme le hasard des circonstances les y invitent.

Le monde est assoiffé de bonheur. Certains le cherchent dans les richesses futiles pour constater que l'accumulation de fortunes par tous les moyens de fraude et de triguaderie ne procure pas cette joie qui élève et emporte dans je ne sais quel délice. D'autres, plus égoïstes, courent aux bruits de l'honneur pour s'arrêter vivement afin de prendre haleine tout en voyant que les honneurs ne se décernent pas à ceux qui en sont les plus dignes.

Et la jeunesse, l'avenir de demain, que fait-elle, sinon que de s'extasier devant les aristocrates de l'argent, les arrivistes et les hâbleurs. Ne s'enthousiasme-t-elle pas outre mesure pour les sports violents, les réunions bruyantes, les orchestres cacophoniques, les "stars" de l'écran, lorsqu'elle se repose de la critique des institutions établies ?

Où se trouve-t-il ce bonheur qui consiste à vivre dans une société qui donnera à l'homme assez de bien-être pour qu'il puisse pratiquer la vertu? Inutile je crois de le chercher dans nos courses effrénées ici et là sur la route de la vie, car ce bonheur nous le possédons en nous-mêmes plutôt que dans les biens extérieurs qui nous entourent et le luxe qui nous fait envie.

Puisque le mal est en nous-mêmes et non à l'extérieur, organisons la lutte pour le bonheur dans une société bien organisée.

Soyons l'élite, non pas de demain, car ceux qui n'en sont pas aujourd'hui ne sauraient en être plus tard. En effet, la formation du caractère et de l'intelligence doit être faite avant notre arrivée dans le "sauve qui peut"; c'est à la petite école, que dis-je, sur les genoux des mères que les enfants apprennent à devenir des hommes et non des mannequins, des poupées de cirque ou de vulgaires moutons.

Soyons l'élite moulée dans cette discipline qui fait que non seulement on obéit à ceux qui détiennent l'autorité nécessaire, mais surtout qu'on ne cherche pas continuellement à obstruer le chemin de ceux qui montent, qu'on ne jalouse pas bêtement l'individu qui, ayant les qualités voulues, s'élève quelque peu au-dessus de la masse, mais qu'on lui aide et le soulève hardiment en un geste généreux, qu'on se serre les coudes pour lui former un tremplin

sans vide d'où il puisse se lancer sûrement vers les sommets qui l'attendent.

Aussi, c'est cette discipline qui manque à la populace, cette armée de médiocres qui a besoin de férule pour marcher droit; mais c'est elle également qui fait défaut dans la classe instruite, véritable troupeau d'envieux qui bêlent à tort et à travers.

Sans élite comme sans discipline, la race mourra à petit feu, englobée sournoisement par les éléments mieux formés qui l'entourent.

C'est à nous jeunesse, de sortir de notre léthargie, de croire à ce que nous faisons et de le faire dans l'enthousiasme, en annihilant cet esprit de haine qui anime la démoralisation et la disparition des éléments les plus nobles de notre race, et en le remplaçant par l'esprit de charité et de paix.

Jean-P. ROUETTE.

UN GRAND EVENEMENT

On prépare depuis plusieurs mois une manifestation qui, sans aucun doute, sera l'une des plus somptueuses fêtes religieuses enregistrées dans nos annales depuis la fondation de la jeune Eglise canadienne. Nous voulons parler du prochain Congrès Eucharistique de Québec qui aura lieu en juin prochain. Déjà, à maintes reprises, chaque semaine, chaque jour même, on a parlé de cet événement considérable qui fera accourir à Québec de tous les points des Amériques et même de l'Europe des foules considérables où apparaîtront des personnages les plus distingués du monde civil et religieux. Dans l'immense appel des voix multiples qui se fait entendre depuis des mois pour attirer l'attention du monde catholique sur ce grand événement, nous éprouvons le vieux désir de joindre la modeste contribution de notre faible voix.

Le monde moral et religieux est, comme le monde social, politique et savant, dans un état d'instabilité et d'excitation. On voit des principes nouveaux proposés, défendus et poussés jusqu'à leurs conclusions extrêmes les plus violentes. Tous les pays d'Europe et d'Amérique souffrent d'indifférence à l'égard de la religion. On fait une guerre incessante contre Dieu, contre la révélation divine et la vertu. C'est partout le désordre et l'irrégulation.

Mais pendant ce temps la sentinelle qui veille sur la Tour d'Israël, le Vicaire du Christ, voit les

dangers qui menacent la société. Il comprend que le siècle se signale par une grande somme de bien comme de mal et, afin que le mal soit diminué ou éliminé, il accueille, chaque année, par le ministère de ses vicaires aux différents points du globe, les représentants d'un pays à un grand congrès qui a pour objet de fixer pour un temps l'attention du peuple sur le Très Saint Sacrement et, par la dévotion de toute la population de ce pays, faire comprendre à tous les coeurs cette grande vérité que c'est par la Sainte Eucharistie que "toutes choses seront restaurées dans le Christ."

Un tout petit bout d'histoire. Ce fut en Flandre, à Lille, qu'en 1881, pour la première fois — en dehors des conciles, — des prêtres, des évêques, des laïques se réunirent, pour se raconter les souvenirs eucharistiques du pays qu'ils habitaient dans le but d'aider, par l'union de leur enthousiasme, de leur foi, de leur amour dans la "contemplation des merveilles que le Christ donna à son

NOTRE DEPUTE FEDERAL

Portraitisé par Léopold Richer dans "Le Devoir".

Le chroniqueur politique du "Devoir" Léopold Richer, vient de publier l'intéressante esquisse suivante du député fédéral des Trois-Rivières, M. Wilfrid Gariépy.

Né à Montréal en 1877, il alla de bonne heure s'établir en Alberta où il devait bientôt remporter de vifs succès politiques. Candidat défait en 1909, élu en 1913 et réélu en 1917, il fut successivement ministre des Affaires municipales et secrétaire de sa province. Il démissionna en 1918, revint dans l'Est, s'installa aux Trois-Rivières où en 1931, après une lutte féroce, il perdit l'élection aux mains de M. Charles Bourgeois.

En 1935, malgré la pléthore de candidats, il se fit élire à titre de libéral indépendant. Il siège maintenant à gauche du président de la Chambre, au premier rang des banquettes libérales. M. Gariépy se définit en un mot: c'est un lutteur. Dans sa jeunesse il interrompit ses études pour des raisons de santé. On ne dirait pas aujourd'hui, à voir cet homme qui porte bien son âge, qu'il dut économiser ses énergies en vue de terminer son cours de droit. Il aimait déjà la politique. Il participa à presque toutes les campagnes, rencontra des succès et des revers, s'imposa par sa jeunesse, sa culture, son allant, devint une force dans sa province d'adoption. Il connut de près les hommes publics, étudia leur vie, leurs mé-

thodes et leurs faiblesses. Nul mieux que lui ne sait, pour ne citer que cet exemple, l'importance capitale que joua le fleuve Saint-Laurent dans la politique fédérale. Le contrôle du fleuve, des ports de mer, des entreprises de mer, des entreprises de transport et de dragage fut l'enjeu de bien des conflits, le sujet de complots nombreux, l'objet de convoitises jamais éteintes. M. Gariépy aime à faire l'histoire politique de ce point de vue et les tableaux qu'il brosse sont des plus saisissants. Il converse lentement, posément, avec une pointe d'humour froid et un soupçon d'hésitation qui ne sont pas désagréables. Aujourd'hui il a vieilli, cela se voit surtout aux cheveux gris poivre et sel. Il est revenu de bien des illusions, mais il a conservé beaucoup de sa débordante vitalité d'autrefois. La démarche est volontaire, nerveuse, la carrure solide, le geste net, impératif, s'il a le teint pâle et l'air parfois fatigué. Le regard brille de malice, surtout quand l'oeil se ferme à demi comme s'il refusait de se livrer complètement. Le député des Trois-Rivières possède une réserve de violence qui revêt parfois sa conviction d'une terrible colère. A-t-il de l'amertume? Elle lui vient moins du passé lointain que des événements récents. On lui fait la vie dure, surtout depuis qu'il s'est prononcé contre la politique militaire et qu'il a réclamé le respect de l'autonomie provinciale. Ses discours ont habituellement l'effet de cailloux dans une mare: ils font lever les grenouilles. Des députés lui tiennent rigueur de son courage et de son franc parler. Ce qu'il perd auprès de ses collègues, il le gagne au centuple auprès du public. A ce compte, M. Gariépy ne sera pas ministre. Et puis, après? On a vu des gens parfaitement heureux qui n'étaient pas ministres...

Un thé pour tous les goûts

THE "SALADA"

503F

Eglise, la propagation du culte de l'Eucharistie. L'année suivante, c'est Avignon, à l'autre extrémité de la France, qui vit accourir dans ses vieux murs les "pionniers de l'Eucharistie" et c'est là, d'ailleurs que des siècles auparavant, furent inaugurés par le père de saint Louis les cultes liturgiques de l'exposition et de la procession du Saint-Sacrement.

Dans notre jeune Canada ce culte a toujours été en honneur dès les premières années de la colonie laurentienne, surtout au berceau de l'Eglise Canadienne, à Québec, où tout prochainement, plus de trois cents ans après la fondation de notre pays, éclatera, comme à Avignon, voilà cinquante

ans, dans les vieilles murailles, un des "grands triomphes eucharistiques" qui, dans chaque pays d'Europe et d'Amérique, depuis un demi-siècle glorifient une ville et sa population.



EMBOUTEILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA (Vieilles 10 ans)
10 oz. \$0.85 - 25 oz. \$2.00 - 40 oz. \$3.00

"Vous avez meilleure mine!" —
"Oui, je me sens mieux!"

N'oubliez pas D'ACHETER AUJOURD'HUI LE NOVORO DU DR. PIERRE
Chez votre agent

La médecine tonique pour l'estomac, qui a fait ses preuves, est employée depuis les cinq dernières générations par des milliers de personnes. Elle aide à combattre le nervosité, l'appétit, l'indigestion, la constipation et les dérangements d'estomac dus à une alimentation défectueuse. On envoie \$1.00 pour une grande bouteille d'essai de 14 doses (valeur \$1.20).

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. Chicago, Ill.
Livr. au Canada Sans Frais de Douane.

Bibliothèque Publique S.-François-Xavier

au Couvent de Marie Réparatrice,
865 rue St-Charles

OUVERTE

Lundi et Vendredi :
de 2.30 h. à 4 h.
Mercredi soir:
de 7.30 h. à 8.30 h.

LE MEILLEUR ACCUEIL EST RESERVE AU PUBLIC

Les ouvrages de religion, de sciences, d'art, d'histoire, de littérature; nos ouvrages canadiens, la collection de revues, celle des fictions même sont d'une réelle valeur, ayant été l'objet d'un triage judicieux parmi les meilleurs auteurs, anciens et modernes, et se recommandent hautement à l'intérêt du lecteur. Les auteurs des meilleurs romans en vogue y sont à l'honneur. Conditions: \$1. par année; on peut s'abonner pour 6 mois ou 3 mois.

La Direction de la Bibliothèque.

DANIELLE DARRIEUX AU CINEMA DE PARIS



Danielle Darrieux dans "Abus de Confiance", dès samedi au Cinéma de Paris.

FORD HOTELS

Un hôtel économique
CHAMBRE SIMPLE
3,000 chambres

\$1.50 à \$2.50

dans 5 villes.

MODERNE
A L'EPREUVE DU
FEU.
CENTRAL

MONTREAL-TORONTO

Abonnez-vous au
"MAURICIE"

\$1. par année. — 10 c le numéro.
La plus intéressante revue mensuelle illustrée publiée chez nous

Demandez un numéro spécimen gratuit.

1563 rue Royale, Trois-Rivières.

LE BIEN PUBLIC

HEBDOMADAIRE DU JEUDI

LES TROIS-RIVIERES, JEUDI, 5 MAI 1938

Faites exécuter vos travaux de à la P'tite Forge

Ferronnerie
Des FRÈRES LÉBRUN

Pour ca-
deux
voyez nos
Articles en
Fer Forgé

454

Niverville
Trois-
Rivières,

Dans les

Sept

Jours ...

Chronique

La critique est aisée

Notre voirie municipale

Deux ou trois petits exemples ...

Rue Laviolette, grande artère. Des quantités de petits trous. On ne s'en occupe pas. On préfère les laisser s'agrandir.

Coin Des Forges et Royale, dans la pente, au tournant. Quelques trous. Comme on leur prête vie, ils profiteront.

Coin Hart et Alexandre, côté sud, sur la rue Hart. Une jolie série de trous. Avec le temps, ils deviendront plus jolis encore.

Et ainsi de suite ... Pourtant, sur la route nationale, une fois la gelée partie, on y voit.

Qu'est-ce qui nous empêcherait donc d'y voir, nous aussi? Est-il vraiment nécessaire d'attendre que toutes nos rues soient impassables?

Espérons que l'on va se mettre enfin à la besogne! M. Poisson est un homme d'action, ou nous nous trompons fort!

P. N.

La rue Niverville

Puisque nous en sommes au chapitre de la voirie municipale, profitons-en pour suggérer une amélioration, demandée par la majorité sinon la totalité des résidents de la rue Niverville.

Une plate-bande inutile, sans fleurs et sans gazon (en mettrait-on que les en-

fants, les piétons et les chevaux auraient bientôt fait de raser les premières pousses) rétrécit la rue Niverville de cinq ou six pieds, qui n'est pas suffisamment large pour permettre à une voiture de circuler lorsque des autos sont en stationnement l'une vis-à-vis de l'autre. Le chef de police vient de défendre le stationnement sur la rue Royale, entre les rues Bonaventure et Royale. Excellente précaution qui facilitera la circulation sur une rue qui fait partie de la route nationale et qui ne doit accepter aucune obstruction.

Mais les autos qui ont l'habitude de stationner sur cette partie de la rue Royale, où se logeront-elles? Voici particulièrement où devient nécessaire l'élargissement de la rue Niverville. Située en plein centre de la ville, elle n'existe pratiquement pas parce qu'elle n'est pas assez large. La plate-bande enlevée, elle servirait à décongestionner la rue Bonaventure et la rue Sainte-Julie. De plus, en cas de feu sur cette rue Niverville, les voitures à incendie ne peuvent certainement pas passer dans cette rue lorsque des autos y stationnent.

Tous ces arguments ne méritent-ils pas qu'on s'arrête à étudier ce problème, bien facile d'exécution. — R. D.

L'homme qui attend

Pendant que dans les petits comités, un peu partout dans les villes, s'affairent les groupes libéraux à la recherche d'un groupe, un homme se tient à l'écart: M. Bouchard. Pendant la dernière session encore, il a fait grand bruit. Les journaux étaient remplis de son nom; mais on est tellement habitué à ce nom qu'il n'éveille presque plus d'intérêt; à peine un peu d'amusement pour nos esprits blasés sur les choses politiciennes.

M. Bouchard, donc se tient coi. Il a réussi, au cours des travaux de la session, à jeter un voile opaque sur la personne de son adversaire, M. Godbout, coulé à pic dans Bagot. Par sa tenacité presque sadique, il a réussi à renfoncer, dans les affaires des comptes publics, quelques têtes libérales qui relevaient effrontément le front. Il a fort brouillé les cartes dans le jeu libéral.

Maintenant, il attend, amusé au fond d'une situation dont il a délibérément fermé presque toutes les issues, espérant sans doute que, de guerre lasse, ceux de sa couleur lui demandent de déchiffrer son propre rebus.

Petit jeu amusant au fond, mais rien qu'amusant.

R. D.

Lettre politique

LE RIDEAU DE THEATRE

Les événements qui comptent sont rares. Aussi le chroniqueur politique trouve-t-il peu de matière à sa disposition.

La semaine dernière, j'avais la candidature Stevens. C'était une nouvelle qui sortait de l'ordinaire. On en pouvait tirer toute une suite de commentaires vivants, mais allez donc prendre la plume pour dire que vous avez vu le portrait de M. McNicol et celui de M. Héon, même flanqués de celui de l'hon. M. Dupré, dans deux, trois ou quatre journaux de la province!

C'est un peu maigre comme inspiration. Oh, sans doute, M. Dupré est photogénique, M. Héon aussi, je n'en disconviens pas, même si M. McNicol a une bonne bilie, mais ces trois grâces réunies ne suffisent pas à "lancer" un reporter politique.

Parlez-moi d'une engueulade comme celle que M. Jean François Pouliot a jetée à la tête de ce pauvre Stevens! Voilà de la matière sur quoi travailler! ...

Jean François, on en parle comme d'une possibilité de première grandeur dans le champ provincial. Il aurait toujours été à couteaux tirés avec l'hon. Alexandre Taschereau. Ce n'est pas lui que l'on pourrait accuser d'avoir jamais pactisé avec l'ancien régime!

On voudrait le mettre en face de notre M. Duplessis parce qu'il est combatif, tenace, violent, sarcastique et "achalant". On s' imagine que la partie serait plus serrée ...

Ça a peut-être du bon sens. Ce qui est drôle, cependant, d'une drôlerie et d'une cocasserie assez remarquable, c'est que l'on se serve précisément de Jean François pour s'attaquer, le premier du côté libéral, à Stevens.

Avoir fait faire cette besogne par un "westerner", c'eût été assez dans la règle du jeu. L'avoir fait faire par Jean François, en plus d'être malhabile, c'est révélateur ...

Décidément, les continuateurs de Laurier manquent de sens politique. Si les nationaux-conservateurs d'Ottawa n'en

sont pas totalement dépourvus, ils vont comprendre.

Comment, voilà un grand parti qui détient le pouvoir à Ottawa et ne veut pas le perdre.

Ce parti sait que dans l'Ontario par suite de la présence de Mitch, ses affaires ne sont pas très belles.

Ce parti sait que dans Québec, à cause d'un certain Duplessis, un grand journal ontarien vient de dire qu'il courait des chances de se voir décimer aux prochaines élections fédérales.

Et voilà que ce parti choisit précisément celui dont on parle comme chef à Québec pour attaquer sauvagement Stevens qui venait d'annoncer sa candidature à la convention des nationaux-conservateurs d'Ottawa.

Si cela n'indique rien à ces derniers, ils ont besoin de publier la photo de ces messieurs dont je parlais il y a un moment "ben" des fois, avant de comprendre quelque chose!

M. Cardin, M. Lapointe, M. Rinfret ne veulent pas perdre l'Ontario, encore moins Québec, c'est clair ...

Le plus sûr moyen de s'y faire donner une dégelée, c'est de laisser Stevens prendre du pic, de l'ascendant et du prestige.

Allié de la haute finance et de toutes les puissances d'argent, leur groupe a cru qu'il serait "wise" de le faire attaquer et descendre par celui qui ayant été l'adversaire de Taschereau semble si dégagé des "trusts" qu'il emploie ses loisirs à publier des codes scolaires et municipaux!

Ça ne ferait pas de tort à ses petites ambitions à la chefferie anti-duplessiste et c'est un moyen comme un autre de prêter main-forte à l'aile tory qui ne déteste pas non plus la haute finance et qui, pour cette raison, se méfie de Stevens.

Le rideau, le rideau de ce théâtre qu'est le parlement fédéral, ne se baisse jamais, mais c'est étonnant comme il cache des choses ...

On ne nous dit rien et force est au pauvre électeur d'essayer de s'y reconnaître

tout seul.

Lisez la Gazette de ce matin, lundi 2 mai 1938, pas dans la seule colonne de M. Ashley W. Cooper, fantaisiste agréable, mais dans la page de rédaction. Un long et pesant article. Le premier éditorial que nous ayons encore lu dans la presse anglaise depuis la déclaration Stevens et l'attrapade Pouliot.

Comme c'est curieux!

L'organe attitré de la haute finance et du monde trustard prodigue des conseils doucereux au parti conservateur.

Avec une composition admirablement jouée, elle met ce parti en garde contre Stevens quand Pouliot y était allé avec des éclats de voix, des gestes théâtraux.

Deux attitudes différentes, à quelques jours d'intervalle, sur des scènes différentes, face au même public, mais la manoeuvre est aussi la même!

Que s'est-il passé derrière le rideau?

On ne le sait pas, mais on le devine, on le sent, on le voit.

C'est l'"under dog", le contribuable ordinaire, qu'une fois de plus l'on veut sacrifier en faveur d'un "dark horse" qui sortira comme d'une boîte de surprise.

Il surprendra tout le monde excepté les puissants intérêts qui tirent les fils.

La Gazette jubilera, posément, fera des articles confiants en l'avenir d'un parti dont la sagesse rassure les augures de la rue St-Jacques; elle trouvera l'homme vraiment désigné par la providence pour appliquer un programme "business" que le parti libéral dénoncera avec véhémence, que Jean François vouera à toutes les malédictions, mais qui ne sera inquiétant que sur le papier parce qu'il ne trouvera aucun écho dans l'âme populaire, et le tour sera joué!

Si le petit peuple s'éveille à temps, la manoeuvre sera déjouée. S'il se fie aux seuls "portraits" des journaux son pauvre portrait à lui est déjà pris, sans qu'on lui ait seulement fait voir le p'tit oiseau de la combine.

Qui vivra verra! Pierre GAUTHIER.

Il n'y a rien qui me plaît autant que de savourer une critique bien apprêtée, bien assaisonnée. C'est dire que je ne manque jamais de lire les chroniques musicales de Léon Franque, de Frédéric Pelletier, pour ne citer que deux maîtres de la critique qui se manifestent dans les journaux montréalais.

Depuis l'inauguration de notre brillante Société de Concerts, il s'est révélé de nos journalistes qui ont avantageusement déployé leurs aptitudes au service de la critique musicale. Plusieurs d'entre eux ont été fort goûtés, d'autres n'ont pas eu la main aussi heureuse. Tous ne peuvent être doués des mêmes talents, mais un secret ... La tactique la plus sûre et qui réussit le mieux à un journaliste qui ne veut pas manquer à sa dignité, c'est essentiellement de demeurer dans les limites de son domaine et de ne pas empiéter sur le terrain d'autrui. On peut exceller soit dans le reportage, soit dans les questions diplomatiques, voire même dans la critique théâtrale ou cinématographique et être absolument inhabile dans l'art d'apprécier une soirée musicale à sa juste valeur.

Le talent qu'on veut avoir gâte souvent celui que l'on a et, pour me servir des mots de l'inimitable La Fontaine:

Ne forçons point notre talent

Nous ne ferions rien avec grâce.

Evidemment, il n'est pas nécessaire d'être peintre pour juger un tableau, d'être sculpteur pour apprécier un marbre, pianiste-virtuose pour estimer le degré de perfection dans l'interprétation de telle ou telle pièce musicale. En un mot, il ne faut pas rigoureusement être artiste pour faire la critique de l'art, mais il faut tout au moins être connaisseur. D'aucuns ont l'impression que s'ils ne glissent pas quelques traits satiriques au cours de l'énoncé de leur appréciation, ils sont mauvais critiques, ce qui est tout à fait insensé. Quand des artistes de renom ont réussi, sauf quelques délicates restrictions, à se frayer un passage au crible des connaisseurs de la métropole, je ne conçois pas comment de simples amateurs peuvent pousser l'audace jusqu'à publier les pires inepties à leur adresse. Sans vouloir prôner à satiété la qualité d'exécution d'un chanteur ou d'un musicien, il faut tenir compte que, ici à Trois-Rivières, comme à Shawinigan, l'exiguïté des salles de concerts a sûrement nui à l'efficacité de rendement des artistes que nous y avons entendus et est très maladroite celui qui ose se prononcer sur le volume, l'étendue de registre d'une voix, la résonance et la sonorité d'un instrument.

La critique est aisée, dit-on, mais l'art est difficile. Si on compare la critique à l'art, il va sans dire qu'elle est très aisée, mais, prise dans sa valeur intrinsèque, elle devient très épineuse et requiert des connaissances très étendues et un sens judicieux des plus raffinés. Il ne peut être question de s'y aventurer à l'aveuglette: l'oeil doit être ouvert et très juste.

Est mauvais censeur qui, dépourvu de ces qualités élémentaires, tente de mener à bonne fin le cours de ses idées en matière critique.

Chacun réussira d'autant mieux qu'il demeurera dans sa sphère!

Marie ROLAND

STE-ANNE REND UN DERNIER HOMMAGE A SON ANCIEN CURE

Un service solennel est célébré à la mémoire de M. le Chanoine Lafliche, qui fut curé de cette paroisse durant 32 ans.

Sainte-Anne de la Pérade — La population de Sainte-Anne de la Pérade a rendu lundi un dernier hommage à la mémoire de son ancien curé, le chanoine J. T. Lafliche, décédé dernièrement et inhumé aux Trois-Rivières.

Avec cette cérémonie l'on fit coïncider la bénédiction d'une croix lumineuse et d'une auréole entourant la statue de la bonne sainte Anne au sommet de l'église.

C'est l'abbé E. L. Denoncourt, curé de la paroisse, qui chanta le service. Il était accompagné de l'abbé Auguste Lafliche et de l'abbé Armand Tessier, tous deux du séminaire des Trois-Rivières, comme diacre et sous-diacre. L'abbé Lafliche est le neveu de

l'ancien curé de la Pérade.

Son Excellence Mgr A. O. Comtois, qui assista au trône, officia à l'absoute accompagné de Mgr Hormidas Trudel, Grand Vicaire, et de Mgr Dionis Gélinas, C. S.

Mgr Comtois prononça aussi l'oraison funèbre du chanoine Lafliche. Il en résuma la carrière et tira les leçons qui s'en dégageaient.

Un nombre considérable de membres du clergé s'associa à la population de notre paroisse dans ce dernier hommage à celui qui fut curé de La Pérade pendant trente ans. Le chanoine Lafliche fut curé de 1900 à 1932 et se retira ensuite à l'hôpital Saint-Joseph, où il mourut.

PLUSIEURS MILLIONS A LA PROVINCE PAR LE TOURISME

Le tourisme rapportera au moins \$77,000,000 à la province de Québec au cours de l'été prochain. — Magnifique propagande de l'office du tourisme. — Le Congrès Eucharistique.

L'on prévoit que l'affluence touristique sera très considérable pendant la prochaine saison et l'on croit que les sommes d'argent dépensées par les visiteurs atteindront encore cette année la somme de \$77,000,000, dont la province a bénéficié l'an dernier.

L'Office du Tourisme a conduit depuis plusieurs mois une publicité avantageuse dans toutes les parties des Etats-Unis, par l'intermédiaire des grands journaux et des revues américaines. La publicité a surtout porté sur les

grands événements qui se dérouleront cet été dans la province de Québec et qui sont susceptibles d'intéresser les voyageurs.

Parmi ces événements marquants, il faut signaler les fêtes qui marqueront le centenaire de la fondation du Saguenay, qui auront lieu au début de juillet et le 25e anniversaire de la ville d'Amos qui sera célébré au début de juin. L'on mentionne également la course en canot sur la rivière St-Maurice qui, depuis quelques années, apparaît comme l'une des meilleures attractions touristiques de la province.

Le Congrès Eucharistique qui se déroulera au mois de juin à Québec, attirera beaucoup de voyageurs et la publicité entreprise par l'Office du tourisme n'a pas manqué de souligner cet événement qui donnera lieu à des démonstrations inoubliables.

Le ministère de la Voirie a de plus annoncé son intention de collaborer avec l'Office touristique, afin de fournir à nos visiteurs des routes qui seront en parfait état dès le début de la saison.

LE DOCTEUR . . .

Henri Beulac

désire annoncer à sa clientèle qu'il a transporté ses bureaux à

572, STE-CECILE

(Coin Ste-Geneviève)

Téléphone 695

AVIS AUX BICYCLISTES

En vertu des règlements municipaux, tout propriétaire de bicyclette doit posséder un permis qu'il doit obtenir au poste de police No 1.

De plus il est formellement interdit aux bicyclistes de circuler sur les trottoirs ou dans les allées des parcs. Les intéressés sont priés de se le rappeler afin d'éviter à la police l'obligation de sévir.

Le Chef de police,

ALIDE BELLEMARE

Projet pour remédier à la crise des logements dans notre ville

Le député fédéral de Trois-Rivières, M. Gariépy, nous fait part d'une solution présentement à l'étude pour parer à cette punerie de foyers. — La part d'Ottawa.

Entr'autres projets qu'il a présentement à l'étude pour l'amélioration de notre ville et pour secourir les sans-travail, l'honorable M. Gariépy, député fédéral de notre ville, s'intéresse tout particulièrement à la construction de logements divers pour remédier à la crise des loyers qui sévit présentement ici.

"Pour Trois-Rivières, nous confiait ces jours derniers M. Gariépy, le projet le plus immédiat me semble une aide pour la construction des logements. J'ai communiqué aux ministres Dunning et Rogers deux plans qui seraient d'application facile chez nous et dont la paternité revient en grande partie soit à son honneur le maire Atchez Pitt soit à M. l'échevin Robert Ryan.

"Il s'agirait d'obtenir une somme globale, sans intérêts: M. Ryan voudrait que ce soit de la Banque du Canada, M. Pitt se contente d'une avance de fonds faite par le département des finances.

"Quelle qu'en soit la source, ce serait sans intérêts pour un nombre déterminé d'années. Le propriétaire fournirait un terrain clair de toute charge et la construction se ferait sur un plan d'ensemble en série, par un organisme local qui contrôlerait le tout et s'occuperait même de l'administration et de la perception des fonds. Le remboursement s'opérerait sous forme d'une cotisation mensuelle qui couvrirait aussi les taxes, les assurances, une légère dépréciation et l'amortissement.

"Le pays se doit de nous fournir les capitaux pour améliorer les habitations de nos gens et pour en donner à ceux qui n'en ont pas car il y a rareté de logements et

c'est un mal auquel remède doit être donné immédiatement.

"D'un jour à l'autre, le gouvernement devra se rendre à nos représentations et annoncer un programme pratique de construction.

"Je me propose d'adresser la parole sur ce sujet à la première occasion qui se présentera à la Chambre des Communes.

"M. Stanislas Morissette m'a aussi confié un projet qui n'est pas sans mérite et auquel le gouvernement donne toute son attention. Il s'agit d'un syndicat qui serait à entreprendre l'érection soit de logements ouvriers, soit d'un boulevard dans notre havre, soit même d'un pont sur le St-Laurent en face de notre ville, moyennant une garantie d'intérêts à un taux très modéré pour des bons portant une première hypothèque qui seraient émis pour financer ces diverses entreprises.

"Malgré l'état du marché économique, ces bons ont déjà preneurs et la transaction se terminerai en un tour de main, si la garantie demandée était obtenue.

"Depuis quelques semaines, sans bruit, il s'est fait un travail intelligent en vue de faire avancer ces propositions. De nouveaux pourparlers ont été ouverts avec diverses compagnies d'assurances pour les inviter à placer des capitaux dans notre ville et dans notre région. Même malgré les refus antérieurs, il y a des raisons d'espérer en une décision favorable à brève échéance.

"La coopération du conseil de ville, des Chambres de Commerce, sénior et junior et de la presse me donne l'espoir et la confiance que la prochaine saison d'été verra des réalisations et du travail accompli dans les domaines mentionnés."

LES PECHEURS A LA LIGNE AFFLUENT AUX PARCS NATIONAUX

Ottawa, Canada — les Parcs nationaux du Canada attirent de plus en plus les membres de la grande fraternité des pêcheurs à la ligne; chaque année un nombre de plus en plus grand des disciples d'Isaac Walton viennent de tous les coins du Dominion et d'ailleurs pour se mesurer contre les magnifiques poissons qui abondent dans les lacs et cours d'eau de nos Parcs nationaux. Le sport de la pêche à la ligne a fait d'immenses progrès dans nos Parcs, grâce surtout à l'activité du gouvernement canadien qui a peuplé rivières et lacs et en particulier certaines eaux qui se trouvaient sans poisson auparavant. C'est pourquoi le sportsman pêcheur peut compter aujourd'hui sur une belle pêche de truite et d'autres espèces.

L'un des succès notables a été la transplantation de la truite mouchetée de son habitat naturel dans l'est du Canada aux eaux froides et claires des lacs et rivières des parcs de Banff et de Jasper, en Alberta. On a si bien réussi à peupler les eaux courantes des parcs avec ce poisson qui plaît tant aux sportsmen qu'à cette heure on y trouve déjà des spécimens qui rivalisent de vigueur et de beauté avec les plus belles truites mouchetées de l'est canadien. Les truites 'arc-en-ciel', 'Kamloops', 'Dolly Varden' et 'coupe-gorge' se trouvent toutes dans les parcs des Rocheuses tandis que les eaux du Parc national

de Prince-Albert en Saskatchewan abondent en gros brochets et dorés et en grosses truites dites 'des lacs'. Tout dernièrement on a introduit de la truite 'arc-en-ciel' dans les eaux du Parc national Riding-Mountain, au Manitoba.

Les eaux voisines de trois parcs en Ontario Iles de la baie Georgienne, Pointe-Pelée et Ile St-Laurent - offrent tout ce qu'il faut pour une bonne pêche d'une variété d'espèces; on y prend de l'achigan noir à petite et à grande gueule, de la grande truite des lacs, du brochet, du doré et du maskinongé, tous d'une taille à réjouir le cœur du pêcheur le plus enthousiaste.

A proximité du parc récemment établi en Nouvelle-Ecosse, Cape-Breton-Highlands, se trouve la rivière Margaree si bien connue partout et d'autres cours d'eau renommés pour la pêche au saumon, tandis qu'au large de la côte de l'île du Cap-Breton il y a un des endroits les plus estimés dans tout le nord de l'Atlantique pour pêcher l'espadon. D'ordinaire l'espadon est capté par un harpon lancé de l'avant de la barque de pêche; mais depuis quelques années les sportsmen avèrent un goût de plus en plus prononcé pour la pêche à la ligne de ce poisson.

Les quatre cinquièmes des musiciens de la Hongrie sont des tziganes.

ELLE DESERTE SON FOYER



Voici Sylvia Lazarus, jeune héritière de Park Avenue à New-York. On a rapporté que ses parents l'auraient forcée à quitter la demeure de son mari à Chicago. Ce dernier, un noir du nom de William Sam Hart Stewart, ex-propriétaire de garage de Harlem, a intenté des procédures à ses beaux-parents, les accusant d'enlèvement.

CLAVIGRAPHES

Echange et réparations de machines à écrire de toutes marques.

Rubans, Papier, Carbone Réparations de toutes sortes des balances "Toledo"

V. DUBOIS

Tél. 620

1644 rue Notre-Dame
TROIS-RIVIERES

JULES CARON

Architecte

324 rue Bonaventure

Tél. 720

Les Trois-Rivières.

COLLECTION COLLECTION

Ne laissez pas dormir vos comptes ou billets en souffrance. Faites-les collecter avant que vos débiteurs vous échappent.

Je suis à votre disposition, pour vous faire ce travail, sur une base raisonnable, et écrivez-moi pour plus de détails.

WILLIAM VENNES,
Huissier de la
Cour Supérieure,
Casier postal 162,
Grand'Mère, P.Q.

POUR VOS
SUCCESSIONS,
TESTAMENTS,
CONTRATS, ETC.

CONSULTEZ

Alphonse Lamy
NOTAIRE

Dépositaire du greffe du
notaire L. P. Mercier.

159 rue Alexandre
Trois-Rivières

Bureau du soir,
le vendredi de 7 à 8 heures.

Tél. Bureau: 35.

Vers la décentralisation intellectuelle

HOMMAGE A UN METIS DU MANITOBA

D'après un journaliste de l'"E-parlant le plus pur français poque", le "Canadien français" qu'il ait entendu serait un métis du Manitoba, issu d'un Français et d'une Peau-Rouge.

"Le Canadien français parlant le plus pur français que j'ai entendu était un instituteur métis du Manitoba", écrit dans "L'Epoque", de Paris, le chroniqueur Norpois dans un article à propos de la fondation de l'Institut Linguistique au Canada.

"Il faut saluer avec joie l'initiative de la Société des Ecrivains canadiens de langue française. Il était temps! écrit Norpois, qui s'inquiète de l'abondance d'anglicismes dans la langue parlée au Canada.

"Il faut reconnaître, ajoute-t-il, à ce sujet, que l'université catholique de Montréal, que les collèges jésuites luttent efficacement contre cette lente corruption du français par l'anglais. Des journaux eux-mêmes fort importants emploient d'ordinaire le meilleur style: au Canada il est de grands journalistes français dont j'ai lu la prose élégante avec délices. Et l'on peut dire à la décharge, presque à la louange des Canadiens français que leurs anglicismes sont au fond la manifestation d'une volonté très française. Ils ne veulent pas employer tout crus les mots anglais, alors ils les traduisent.

Je dois dire que le meilleur style parlé, je l'ai entendu de la bouche d'un modeste instituteur métis issu d'un Français et d'une Peau-Rouge qui enseignait quelque part dans la prairie du Manitoba. Remerciant les autorités assemblées autour de lui il fut bien le seul à parler un français pur. Les yeux fermés, j'écoutais le chant traînant et pointu d'un paysan de Saintonge qui aurait eu des lettres."

L'ACFAS tiendra son congrès de 1938 aux Trois-Rivières. — Initiative qui marque l'intention de cette grande Société de s'intéresser à tous les milieux du Québec. — Ce que dit "Le Devoir" de cet excellent projet.

L'"ACFAS" (Association canadienne-française pour l'avancement des sciences) tiendra son grand congrès aux Trois-Rivières au cours du mois d'octobre prochain. Ce sera la première fois que ce groupement tiendra ses assises annuelles ailleurs qu'à Québec ou Montréal.

Le congrès durera trois jours. La première journée du congrès sera consacrée à l'enregistrement des délégués. Au cours d'une première conférence publique, le Frère Marie-Victorin, président sortant de charge, prononcera un discours. La deuxième journée sera consacrée à faire des excursions. Dans l'après-midi, un thé sera servi aux dames, et, le soir aura lieu une deuxième conférence publique. Les différentes sections de l'"ACFAS" siégeront, l'avant-midi et l'après-midi de la dernière journée du congrès, qui se terminera par un banquet, à 7 heures du soir.

La deuxième conférence publique sera prononcée par un Trifluvien, membre de la Société d'Histoire régionale. Des chimistes de Québec et de Montréal s'occuperont d'organiser une visite industrielle.

L'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, sera invité à présider le banquet de clôture.

Commentant cette nouvelle, M. Omer Héroux écrivait ces jours-ci dans "Le Devoir" des remarques que nous reproduisons avec enthousiasme:

"L'acfas (l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences) tiendra aux Trois-Rivières, cette année, son congrès général. Ce sera la première fois croyons-nous, qu'elle sortira de Québec et de Montréal.

L'alternance qui a jusqu'ici joué au bénéfice de Québec et de Mon-

tréal marquait déjà qu'on n'entendait pas faire de l'Acfas un organe de clocher, la chose d'un groupe ou d'un clan. En fait, l'Acfas a fourni aux chercheurs des deux grandes villes de la province, aux hommes d'étude qui se groupent autour des deux universités françaises de la province, l'occasion de se rencontrer, d'échanger fraternellement des idées.

"En allant aux Trois-Rivières, on ne fait qu'appliquer sur une plus grande échelle le principe de décentralisation inclus dans l'alternance première: D'autres visites suivront évidemment. Il était d'ailleurs raisonnable, et presque inévitable, que pour les débuts on s'en tint à Montréal et à Québec, seuls capables, semblait-il, de fournir un personnel de conférencier et des auditoires convenables.

"Mais l'Acfas a fait des progrès, et le pays aussi.

"Les Trois-Rivières suivent donc Québec et Montréal. D'autres villes suivront sûrement les Trois-Rivières.

* * *

"Il nous semble que ce sera chose excellente.

"Il ne convient pas d'abord qu'une ou deux villes paraissent seules s'intéresser aux choses de l'esprit. Dans toute la mesure du possible, il faut multiplier les foyers de travail. C'est encore le meilleur moyen d'éveiller les cerveaux susceptibles d'un utile effort. Puis, il y a partout des hommes de valeur, partout d'intéressants sujets d'étude.

"Le seul fait que l'Acfas siégera aux Trois-Rivières — et nous pourrions tirer la même conclusion pour n'importe quel autre centre — incitera un certain nom-

bre de gens du pays à faire des jets de recherche d'un extrême intérêt devant lesquelles ils seraient autrement inertes.

"Quant aux anciens membres de l'Acfas, ils trouveront dans toutes les régions nouvelles où les convoqueront leurs congrès des surprises."

"Il n'est pas en effet un coin de terre — chez nous comme ailleurs — qui ne puisse exciter la plus louable et la plus féconde curiosité."

INDICIBLEMENT MISÉRABLE!

NETTOYEZ VOTRE SYSTÈME PARESSEUX

Souffrez-vous de maux de tête persistants, de rhumes continus, de bile, vous trainant sans énergie pour le travail ou le jeu? Le moyen agréable et efficace de vous débarrasser de l'indigestion, des maux de tête et autres misères causées par la paresse du système est la dose matinale d'Eau Riga. Ne combattez pas violemment la constipation. Obtenez l'action éliminatrice complète qui résulte de l'emploi de l'Eau Riga. Vous connaîtrez alors la joie de recouvrer santé et énergie, vous saluerez le jour avec une humeur joyeuse, vous ferez double travail avec la moitié moins d'efforts. Jouissez de la vie. Demandez l'Eau Riga à n'importe quel pharmacien, épicer ou marchand général. Pour enfants et invalides, demandez la Limonade Riga... elle est douce et agréable au goût.



LE LAXATIF QUI VOUS TIENT EN FORME

E AU PURGATIVE RIGA et LIMONADE

TROIS TRIFLUVIENS SONT ORDONNES DOMINICAINS

Son Ex. Mgr Forbes a ordonné prêtres les Pères G. Lemire, R. Massicotte et A. M. Goulet à Ottawa.

Ottawa: — Trois anciens élèves du séminaire des Trois-Rivières ont été élevés à la prêtrise, hier, matin, à Ottawa. Ces jeunes lévites enfants de la région étaient au nombre des onze Dominicains qui reçurent l'onction sacerdotale des mains de Son Excellence Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, dans l'église de la paroisse St-Jean-Baptiste, desservie par les R. P. Dominicains qui y ont aussi un couvent d'études pour les religieux de leur Ordre. A l'ordinaire, le R.P. Gilles Lemire était assisté de son oncle, M.

le chanoine V. E. Lemire, curé de St-François-du-Lac dans le diocèse de Nicolet; le R. P. Robert-M. Massicotte par le R. P. Victorien Cossette, o. m. i. et le R. P. Albert-M. Goulet par M. l'abbé Josaphat Baril, curé de sa paroisse natale.

M. LEO PINSONNEAULT S'ETABLIT A SHAWINIGAN

Un nouveau bureau d'avocats vient de s'ouvrir à Shawinigan et Grand'Mère sous la raison sociale de Pinsonneault et Crête.

M. Pinsonneault s'est associé à bien connu de Trois-Rivières et sa réputation a franchi toute la Mauricie. C'est un des avocats brillants du Barreau du district et son éloge n'est plus à faire.

M. Pinsonneault s'est associé à une jeune de talent, M. Marcel Crête, qui saura, au contact d'un associé expérimenté mettre en pratique ses remarquables aptitudes. M. Crête fut admis à la pratique du droit l'an dernier, mais il fit, en Ontario un cours supplémentaire d'anglais qui ne pourra que l'aider.

Nous souhaitons à MM Crête et Pinsonneault tout le succès qu'ils anticipent.

Corporation de la Cité des Trois-Rivières



Avis Public

Est par le présent donné que le rôle de perception de la taxe d'eau de la Cité des Trois-Rivières, pour le terme commençant le 1er mai 1938 et expirant le 31 août 1938 est maintenant complété et déposé au bureau du soussigné.

Toutes personnes y mentionnées comme sujettes au paiement de la taxe d'eau sont requises d'en payer le montant au soussigné, à son bureau, d'hui au 15 mai courant.

Tout paiement devra être fait en argent ou par chèque dûment visé par une banque à charte.

Le Trésorier de la Cité,

JACQUES DENECHAUD.

Hôtel-de-Ville, Trois-Rivières, le 2 mai 1938.



Embassy RARE OLD LIQUEUR WHISKY

MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA
13 oz. 11.15 - 25 oz. 22.10 - 40 oz. 33.35

Stevens succèdera-t-il à Bennett ?

- L'opinion de la presse sur ce chef et son programme -

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

L'ancien ministre du Commerce du cabinet Bennett, M. H.-H. Stevens, sera vraisemblablement candidat à la succession du dit M. Bennett, comme chef du parti conservateur, domaine fédéral, ou plutôt du parti national-conservateur, ainsi qu'il est convenu de dire. M. Stevens n'est pas le premier venu. Il n'est pas non plus un candidat ordinaire. On sait dans quelles circonstances il s'est séparé de M. Bennett, en 1935, et le coup qu'en a senti le gouvernement de ce dernier. Le mouvement steveniste, créé par lui, n'a guère fait élire de député aux Communes. De fait, M. Stevens fut le seul député élu. Il n'empêche que ses candidats ont recueilli ensemble quelque 400,000 votes, ce qui veut dire que M. Stevens et ses idées ne sont pas quantité négligeable. Or M. Stevens a des idées. Il en a de fort personnelles, qui s'inspirent du bon sens même. Il en avait exprimé quelques unes en 1935, il vient d'en exprimer de nouvelles, dans un manifeste relatif à la réorganisation du parti conservateur et au choix d'un nouveau chef. Tous ceux qui envisagent de succéder à M. Bennett auront à compter avec lui. Car il a le souci des besoins et revendications de nos diverses provinces, et sa préoccupation première paraît être de placer sur la plan canadien la politique canadienne.

Tout d'abord, M. Stevens est apôtre de la décentralisation. C'est là le premier et le dernier mot de son programme. Il se rencontre sur ce point avec des hommes comme MM. Hepburn et Duplessis, respectivement premiers ministres de l'Ontario et du Québec. Dans l'opinion de M. Stevens, notre pays a toujours souffert d'une centralisation outrancière à Ottawa, sous les libéraux comme chez les conservateurs. Il prétend avec raison que ce n'est pas en centralisant davantage que l'on guérira le mal. A cause de sa constitution géographique, économique et politique, le Canada doit avoir un gouvernement central qui laisse aux provinces la liberté d'administrer chacune chez elle, en fonction des besoins de la population, des ressources naturelles, des

formes diverses de l'activité humaine. A première vue, telle conception de la politique canadienne plaira à de nombreuses gens. Il faudra que les rivaux de M. Stevens trouvent quelque chose de fort sérieux et de prenant à lui opposer, pour lui damer le pion. Car la population canadienne, dans son ensemble, n'est pas entichée plus que de raison d'un gouvernement selon les anciens principes. Elle a plus que jamais conscience de ses problèmes vrais, et elle est susceptible d'ouvrir les bras à un homme qui apportera des chances de solutions.

Au chapitre de la décentralisation, M. Stevens suggère entre autres les mesures suivantes: 1o — abandon aux provinces de l'impôt sur le revenu, qui permettrait à celles-ci de se charger seuls de l'assistance au chômage; 2o — abolition du ministère fédéral de l'Agriculture, vu que chaque province canadienne a un problème agricole qui lui est propre; 3o — abolition du ministère fédéral des Mines, pour les mêmes raisons ou à peu près; 4o — remaniement considérable du ministère fédéral du Commerce, avec en vue la conquête des marchés de l'Amérique du Sud. Il est certain que l'agriculture et les mines sont du ressort des provinces, individuellement, et que leur exploitation ne saurait être dirigée aussi bien d'Ottawa que des différentes capitales provinciales. Il est certain aussi qu'il serait logique, pour chaque province, de prendre soin de ses chômeurs, et qu'il ne répugne pas de lui en donner le moyen. Quant au ministère du Commerce, M. Stevens sait de quoi il retourne, puisqu'il l'a dirigé sous M. Bennett. Il sait comme tout le monde que les marchés sud-américains sont extrêmement riches et divers, que les Etats-Unis ont pris en grande partie ces marchés, qu'il n'y a aucune raison pour que le Canada n'ait pas sa part du gâteau. Dans un autre ordre d'idées, M. Stevens rejette toute idée d'immigration, tant que le Canada n'aura pas employé ses propres chômeurs, et il est d'avis que la population devra dire elle-même, par voie de référendum, quelle part le pays

devra prendre aux guerres extérieures où serait engagée l'Angleterre.

M. Stevens n'est pas encore candidat officiel à la succession de M. Bennett. Il le sera, s'il se sent suffisamment appuyé. Il ne le sera cependant qu'à une condition: celle de n'avoir pas à renier les idées mises de l'avant. M. Stevens a des idées et il a aussi le courage de ces idées. Cela mérite d'être considéré avec soin.

Harry BERNARD

vens paraît avoir la confiance de la masse des conservateurs de langue française dans le Québec.

C. L'H.

Corby's
SPECIAL SELECTED
RYE WHISKY
EMBOUTILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA (Vieilles 12 ans)
13 oz. \$1.25 - 25 oz. \$2.40 - 40 oz. \$3.60

VIGNETTES DE TOUS GENRES
TÉLÉPHONEZ MARQUETTE 4549
JOUR ET NUIT
PHOTOGRAVURE NATIONALE
LIMITÉE
282 RUE ONTARIO OUEST PRÈS BLEURY MONTREAL



Les affaires vont-elles mal au point que vous songez à vous expatrier ?

Le fantôme de l'exil hante-t-il votre cervcau ?

NE VOUS DECOURAGEZ PAS,

Le Bien Public

peut vous aider à reprendre courage et à ramener chez vous les clients perdus au profit d'autres maisons qui ont cru en l'efficacité de l'annonce.

Nos tarifs de publicité vous conviendront.

J. H. René de Cotret, C.G.A.

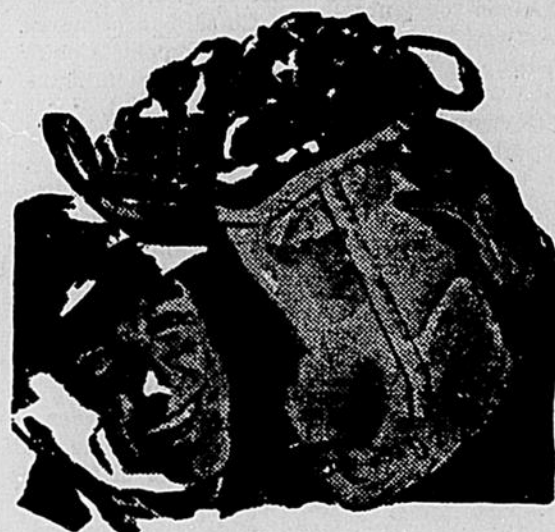
Henri Ferron, C.A.

René de Cotret, Ferron & Cie

Auditeurs et Syndics
Comptables Licenciés

137, rue Alexandre

Trois-Rivières



A P P E L L E Z

437

UN COMBUSTIBLE SOLIDE
POUR UN CONFORT SOLIDE
VENDU PAR UNE MAISON SOLIDE

Charbonnerie St-Laurent Ltée
BOIS HUILE CHARBON

Demandez chez votre Epicier
Le Nouveau Fromage

LACALA
PASTEURISÉ

Sa riche saveur vous plaira !
Un Produit de la Mauricie.

DISTRIBUTEUR GENERAL POUR LA REGION.

J. N. GODIN

1554, NOTRE-DAME,

TROIS-RIVIERES.

ENCOURAGEONS LES NOTRES !

Les Polisseurs Laviolette

CONTRACTEURS POUR LAVAGES DE
VITRES, VITRINES DE MAGASIN ET
DE BUREAU, ETC.

Ménage général de Bureaux,
Magasins et Maisons Privées.

AVANT DE DONNER VOTRE ORDRE OU DE
PASSER UN NOUVEAU CONTRAT

DEMANDEZ NOS PRIX.

Nous vous donnerons satisfaction.

Les Polisseurs Laviolette

BUREAU

1236, RUE HART,

TELEPHONE: 3480.

"LE DROIT" D'OTTAWA

Ceux qui, dans la province de Québec, ont fait campagne, aux dernières élections fédérales, pour M. Stevens, n'ont pas perdu confiance en leur chef. Ils organisent présentement un mouvement afin de monter le député de Kootenay-est à la direction du parti conservateur.

L'un des chefs de cette campagne était récemment de passage à Ottawa. Il s'est montré très optimiste sur l'appui que M. Stevens recevait dans les milieux conservateurs du Québec.

On fait déjà de la publicité en faveur du député de Kootenay-est. Maintes personnes reçoivent, de ce temps-ci, une petite pancarte. A gauche, apparaît le portrait de M. Stevens. On lit, à droite, les mots suivants: "L'unique et vrai défenseur des droits du

peuple". Au bas de la pancarte, en gros caractères, ressortent ces trois mots: "Contre les trusts".

M. R.-J. Manion, ancien ministre des Chemins de fer dans le cabinet Bennett, et M. H.-H. Stevens paraissent se partager l'appui des conservateurs du Québec. Le premier semble, d'après les journaux, être soutenu par la majorité. Mais, si l'on prête l'oreille à ce que le conservateur de la rue dit, les journaux manifestent un optimisme exagéré. D'après ce que nous pouvons juger, à la suite d'une petite enquête parmi des conservateurs du Québec, M. Manion soulève peu d'enthousiasme. On l'accepterait à défaut d'un autre. Cet autre se nomme M. Stevens. M. Marion a peut-être l'appui des chefs du parti conservateur du Québec. Mais M. Ste-

Plusieurs candidats sur les rangs dans Chicoutimi

M. Antonio Talbot est le choix du gouvernement, mais trois autres citoyens se mettront de la partie. — Aucun ne semble officiellement appuyé par le groupe libéral.

Le docteur Henri L. Duhaime, maire de Chicoutimi, a annoncé samedi soir sa candidature, comme indépendant, à l'élection provinciale complémentaire qui comblera la vacance causée par la démission du député Arthur Larouche, de l'Union Nationale, pour raison de santé.

M. Duhaime fera la lutte à Antonio Talbot, avocat de Chicoutimi, que le premier ministre Duplessis a désigné la semaine dernière comme candidat du gouvernement.

Le maire Duhaime a annoncé sa candidature samedi soir, devant une assemblée de six cents personnes. Il a déclaré qu'il se réservait le droit, s'il était vainqueur de choisir le parti qu'il appuierait aux prochaines élections générales.

Deux autres personnages, à part le maire H. L. Duhaime, ont exprimé dimanche soir le désir de faire la lutte au candidat officiel de l'Union Nationale, Antonio Talbot, lors de l'élection provinciale complémentaire de Chicoutimi, le 25 mai.

Ces deux aspirants sont Alfred Tremblay, secrétaire-trésorier de la municipalité de Ste-Anne de Chicoutimi, et Wilbrod Perron de Jonquières. Tous deux ont déclaré leur intention de faire la lutte à Talbot, comme candidats indépendants de l'Union Nationale.

M. DUPLESSIS A CHICOUTIMI

M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, ira tenir une grande assemblée à Chicoutimi le 22 mai pour appuyer la candidature de M. Antonio Talbot, avocat. Plusieurs ministres accompagneront M. Duplessis à cette assemblée qui sera tenue probablement dans l'Aréna de Chicoutimi.

Wiser's
OLD RYE
EMBOUTEILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA (Vieilles 10 ans)
10 oz. \$0.85 - 25 oz. \$2.00 - 40 oz. \$3.00



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."
CIGARETTES SWEET CAPORAL

LA FERMETURE DES ECOLES

Il n'y a qu'à Québec que les écoles fermeront le 15 juin. — Ailleurs, ce ne sera pas avant le 30.

Un communiqué du Surintendant de l'Instruction publique nous informe que, d'après l'article 15 des Règlements du Comité catholique, les écoles sous contrôle des commissions scolaires devront rester en activité jusqu'au 30 juin.

Les commissions scolaires sont priées de prendre avis qu'en fermant leurs écoles avant cette date, elles s'exposent à perdre une partie des subventions distribuées par le Département de l'Instruction publique.

Cependant, dans toute école où aura lieu un examen public présidé par Monsieur le Curé ou un membre de la commission scolaire, le Surintendant autorise la clôture de cette école immédiatement après l'examen pourvu que celui-ci n'ait pas lieu avant le 26 juin prochain.

Par exception, les écoles de Québec fermeront dès le 15 juin prochain afin de permettre aux autorités scolaires de la ville de mettre ces édifices à la disposition des organisateurs du Congrès Eucharistique qui les aménageront pour y loger une partie des nombreux visiteurs attendus à l'occasion de cet important événement.

POSTE IMPORTANT A M. GEORGES BOUCHARD

Une nouvelle venue d'Ottawa nous apprend que le député de Kamouraska aux Communes sera nommé bientôt sous-ministre adjoint de l'Agriculture.

Une nouvelle venue d'Ottawa nous apprend que M. Georges Bouchard, député de Kamouraska à la Chambre des Communes, sera bientôt nommé sous-ministre adjoint de l'Agriculture dans le service administratif fédéral.

Le sous-ministre de l'Agriculture à Ottawa est M. le Dr Barton, ancien directeur du collège d'Agriculture McDonald, de Ste-Anne de Bellevue. Le sous-ministre adjoint est M. le Dr A.-T. Charron, qui fut pendant plusieurs années directeur de l'Ecole de laiterie du gouvernement de la province de Québec à St-Hyacinthe.

M. le Dr Charron a atteint la limite d'âge de service et il aurait demandé la permission de prendre sa retraite.

LOURDE PERTE POUR LE CLERGE ET L'AGRICULTURE

M. l'abbé H. Bois, prêtre éminent, est décédé à l'âge de 57 ans.

M. l'abbé Honorius Bois, ancien directeur de l'Ecole d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, prêtre éminent et très versé dans les choses de l'agriculture, est décédé dimanche après-midi, à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang de Québec. Il a succombé à une maladie de dix jours environ, à l'âge de 57 ans.

La mort de M. l'abbé Bois causera un vide profond dans le clergé québécois et dans les cercles d'agriculture. C'était une autorité en agronomie. Il s'occupait de cette science depuis 26 ans et on venait le consulter de partout.

A sa mort, M. l'abbé Bois remplissait une charge importante dans l'administration du plan Bilotreau-Roers pour l'aide à la jeunesse.

REMONTEZ-VOUS !
par un sommeil calme et reposant. Si vous dormez mal — prenez
SLEEPPEX

IL NE POUVAIT DORMIR

Mais aujourd'hui grâce à l'emploi du "BROKASEPTOL", nouveau remède contre la bronchite, il peut se reposer dans son lit toute la nuit sans aucun malaise.

En effet le nouveau remède "BRONKASEPTOL" pris avec de l'eau chaude apporte un prompt soulagement dans toutes les affections des bronches, de la gorge et des poumons. Une dose prise au coucher facilite la respiration et procure un sommeil calme.

SEUL AGENT
LA Pharmacie HOULE
A VOTRE SERVICE
Vis-à-vis le bureau de poste
1356 Notre-Dame, Tél 57
TROIS-RIVIERES.



Causez avec votre mère le "Jour des Mères"
DIMANCHE, le 8 MAI
Bien que vous pensiez souvent à elle, traduisez vos pensées par des paroles le "Jour des Mères" et... parlez-lui par téléphone interurbain! C'est un peu lui arriver à l'improviste! Le son de votre voix lui causera un aussi vif plaisir que tout cadeau que vous pouvez envoyer.

LE TARIF DE NUIT S'APPLIQUE AUSSI le "Jour des Mères" et tout autre dimanche de l'année. Les jours de semaine, il s'applique à 7 heures du soir.

J. R. MONGEAU
Gérant



Chronique AGRICOLE

LA VIE COOPERATIVE

Les coopérateurs de la province de Québec ont toutes les raisons du monde de se réjouir.

Nos deux grandes organisations agricoles, l'Union Catholique des Cultivateurs et la Coopérative Fédérée de Québec, ont enfin conclu cette entente tant désirée et tant attendue dans tous les milieux où l'on s'intéresse sincèrement au progrès réel de l'agriculture.

Le 26 avril 1938, les directeurs de ces deux sociétés se sont rencontrés à Montréal et ont conclu une entente qui, tout en conservant à l'une et à l'autre organisation son identité propre, assure aux membres de chaque société et à la classe agricole en général, que les différents et les dissensions du passé ne seront plus cause de ces frictions qui malheureusement ont trop souvent entravé nos progrès et ralenti notre marche dans la voie de la coopération.

La Terre de Chez Nous devient l'organe officiel de la Coopérative Fédérée et le Comptoir Coopératif de l'U.C.C., transportera prochainement ses affaires à la Fédérée. Les directeurs du Comptoir, sitôt qu'ils pourront se rendre éligibles à ce poste, deviendront directeurs de la Fédérée, la loi régissant cette dernière ayant été amendée de manière à permettre leur entrée dans les cadres de son bureau de direction. De son côté, l'U.C.C. amendera ses règlements de façon à accorder le même privilège à un certain nombre de directeurs de la Fédérée.

Je ne doute pas que tous les vrais amis de notre agriculture se réjouissent de ce beau geste et que la date du 26 avril 1938 reste

mémorable pour tout ce qu'elle augure de bien et de bon en présages heureux pour tous.

On m'a déjà répété que M. Dussault aurait, un jour, dit à un confident: "Si je pouvais faire en sorte qu'une entente soit conclue entre l'Union Catholique des Cultivateurs et la Coopérative Fédérée de Québec, je serais le plus heureux des hommes car j'aurais rempli mon mandat de ministre de l'agriculture au-delà de mes plus chères espérances." M. Dussault a participé largement à cette entente, et il a certainement un droit indiscutable à la reconnaissance de tous les cultivateurs dont le progrès et le succès lui tiennent tant au coeur. Et n'est-ce pas aussi de fort belle augure que ce geste de nos deux grandes organisations de coopération agricole réponde si tôt et si pleinement à la demande que notre épiscopat nous adressait récemment dans son impératif agricole. Cette entente, qui est si conforme au vœu exprimé par nos évêques, n'est-elle pas la plus belle et la plus respectueuse réponse que l'on pouvait donner à la plus haute autorité religieuse du pays et ne laisse-t-elle pas entrevoir les horizons les plus beaux pour tous. Notre confiance dans tant mandement sur le problème le progrès de notre agriculture n'a jamais eu autant de raisons d'être forte et entière, à présent que l'oeuvre bienfaisante de la coopération pourra se poursuivre au sein de nos deux grandes et puissantes sociétés, maintenant unies dans la paix et le travail.

Alfred SAVOIE.

2 mai 1938.

Le Marché Agricole

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 2 mai 1938, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS

Select	
190 - 230 lbs	10.50(1) - 10.65(2)
Prime - \$1.00	
Bacon	
180 - 230 lbs	10.50 - 10.65
Boucher	
160 - 240 lbs	10.00 - 10.15
Léger	
120 - 180 lbs	10.00 - 10.15
Lourd	
240 - 270 lbs	10.00 - 10.15
Extra Lourd	
270 lbs et plus	9.50 - 9.65
Truies	6.00 - 7.00

VEAUX DE LAIT

Choix	6.50 - 7.00
Bon	5.50 - 6.00
Moyen	5.00 - 5.50
Commun	4.00 - 4.50

VEAUX DES CHAMPS

Bon	3.00 - 3.50
Moyen	2.75 - 3.00
Commun	2.25 - 2.50

MOUTONS

Bon	4.50 - 5.00
Commun	3.00 - 3.50

AGNEAUX

(3) Choix	7.00 - 8.00
(4) Bon	7.00 - 8.00
Léger	4.00 - 5.00
Pesant	6.00 - 6.50
Bélier	6.00 - 6.50
Commun	5.00 - 5.50

VACHES

Choix	4.50 - 4.75
Bonne	4.00 - 4.25
Moyenne	3.25 - 3.75
Commune	2.50 - 2.75
Très Com.	2.00 - 2.50

TAURES

Choix	5.25 - 5.75
Bonne	5.00 - 5.25
Moyenne	4.50 - 5.00
Commune	2.50 - 3.50

TAUREAUX

Choix	4.25 - 4.50
Bon	3.75 - 4.00
Moyen	3.50 - 3.75
Commun	3.00 - 3.50

BOUVILLONS

Choix	6.50 - 6.75
Bon	6.00 - 6.25
Moyen	5.25 - 5.75
Commun	4.50 - 5.00
Com Leg.	3.50 - 4.00
Porcs vendus abattus	14.50

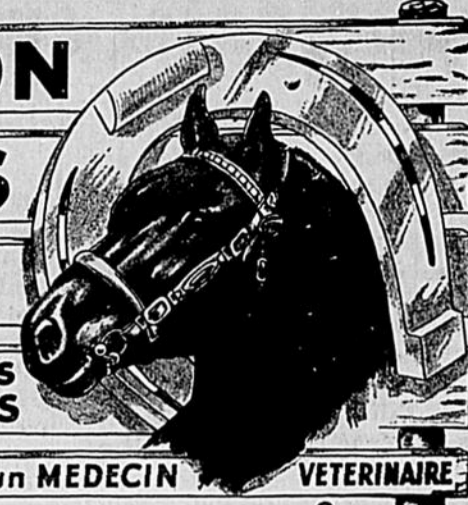
(1) Nourris et abreuvés
(2) Par Camion

LE BON SENS

UNE SERIE D'ARTICLES

ECRITE POUR LES CULTIVATEURS

Et Approuvée par un MEDECIN VETERINAIRE



Nous publions depuis quelque temps une série d'articles fournie par la Brasserie "Black Horse" Dawes de Montréal. Vous n'êtes pas sans connaître leurs fameux étalons noirs maintenus dans le but d'aider au cultivateur et d'améliorer la race des chevaux de trait employés dans notre province. Si vous désirez une copie du livret: "Comment Elever de Bons Chevaux", veuillez bien communiquer directement avec la Brasserie Dawes, 740 rue St-Maurice, Montréal. — (Note de la Rédaction.)

APRES LE SEVRAGE

Le poulain doit toujours être bien alimenté, été comme hiver, car son développement et sa valeur future dépendent de la nourriture qu'il reçoit durant les premières années de sa vie.

Quand il est à l'écurie, du bon foin mêlé de trèfle ou de luzerne, 5 ou 6 livres d'un mélange d'avoine et de son, ou 3 ou 4 livres de carottes chaque jour, lui permettra de se développer normalement. On laissera aussi continuellement à sa portée un bloc de sel iodé. Au pâturage, le poulain doit nécessairement prendre chaque jour une certaine quantité de grain, à moins que l'herbe soit exceptionnellement riche et abondante. On doit toujours éviter de faire paître un poulain sur un sol pauvre. Il est préférable d'hiverner les jeunes chevaux à l'extérieur avec un simple abri de planches pour la nuit ou le mauvais temps. Si on les place à l'écurie, on verra à leur faire prendre de l'exercice régulièrement, au moins durant plusieurs heures chaque jour. Un poulain attaché dans une stalle trop étroite ou tenu sur un plancher incliné, depuis l'automne jusqu'au printemps, développera inévitablement des membres et aplombs défectueux et perdra ainsi beaucoup de sa valeur. Les pieds des poulains doivent être examinés chaque mois, été comme hi-

ver, pour s'assurer qu'ils sont bien d'aplomb et pour corriger les irrégularités qui pourraient se produire dans les sabots et prévenir les tares.

Il est essentiel que le propriétaire du poulain veille à ce que le sabot soit d'une longueur normale et à ce qu'il marche d'aplomb. Si nécessaire, on devra parer ou rogner le côté du sabot pour rétablir l'aplomb. On devra toujours laisser entière la fourchette, ou petit pied, car son contact avec le sol a pour effet de conserver la forme du sabot et de prévenir le serrement des talons. La sole ne doit pas être amincie. Si les genoux du jeune cheval dévient, ou ont tendance à arquer, les talons seront maintenus bas et le foin sera servi par terre. Si, au contraire, ils sont creux, la pince sera raccourcie et les talons seront laissés-hauts.



Le Dr Douglas Hyde, poète et historien, ancien professeur à l'Université du Nouveau-Brunswick, sera le premier président de l'Irlande sous la nouvelle constitution.

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaires

x x x

Argent à prêter. Règlements de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.

x x x

Bureau 306 Alexandre
Tél.: 491. T.-Rivières.



CET HOMME D'EXPERIENCE VOUS DONNE CE CONSEIL :

Si vous avez l'intention de disposer de votre commerce, de votre propriété ou de votre terrain, cette époque de l'année est la plus propice.

Et le moyen de trouver rapidement un bon acquéreur est tout indiqué: Faites paraître une annonce dans le "Bien Public", qui est lu chaque semaine par la classe de lecteurs que vous recherchez en affaires.

J'ai tenté moi-même l'expérience à plusieurs reprises, et je m'en suis bien trouvé.

TELEPHONEZ SEULEMENT A 640 ET NOTRE REPRESENTANT PASSERA VOUS VOIR.

(3) Nourris au grain
(4) Agneaux du printemps

Téléphone 456

ARTHUR SPENARD

COURTIER

Assurances générales

944 rue St-Pierre

Trois-Rivières

EDIFICE SPENARD

Corby's

LONDON DRY GIN

DISTRIBUTED BY
25 oz. \$1.80 - 40 oz. \$2.70

L'HISTOIRE VIVANTE

LE FILM ET L'HISTOIRE

Comme l'écran s'est fait comédien, vaudevilliste, dramaturge, romancier ou pédagogue, il a voulu s'essayer dans le genre historique. Les grandes pages des annales du monde lui ont fourni des sujets grandioses ou tragiques qui ne demandaient, semble-t-il qu'un bon metteur en scène pour devenir films intéressants, ayant, avec une valeur artistique, l'attrait de la chose vécue.

Le nombre des films historiques s'accroît sans cesse. Tous les pays producteurs s'y emploient. Pour ne parler que des nouveaux venus, quelques titres s'imposent à la mémoire: La vie privée d'un Tribun, la Reine Victoria, Pierrel-Grand, Marie Walewska, Tara Kanova, La Tragédie impériale, et même Scipion l'Africain — bien que notre censure ne lui ait pas encore ouvert la frontière.

En quelques pays qu'elles soient nées, ces productions se ressemblent toutes par un trait: leur sincérité n'est pas à toute épreuve.

Ecartons systématiquement les films soviétiques comme Pierrel-Grand, les films à tendances politiques comme Scipion ou La Marseillaise. La passion les a inspirés, l'esprit partisan les a réalisés, non sans adresse, et nul ne saurait y reconnaître le vrai visage de l'Histoire.

EXPEDITION DU "POURQUOI-PAS?" AUTOUR DU POLE

par le commandant Charcot de l'Institut

La fin de Charcot scelle sa vie d'une auréole de légende. Ce maître de la glace, du vent, des mers, a semblé vaincu par les éléments. Pourtant, ceux-ci lui composent une apothéose que les siècles n'oublieront pas. Il a eu une mort à la mesure de sa vie, au milieu de toutes les choses qu'il n'avait cessé d'aimer et de dominer.

Le "Pourquoi-Pas?" s'est englouti dans le seul tombeau digne de lui, dans l'immensité de l'Océan.

Pendant près de vingt ans, ce trois-mâts a fendu de son étrave fine les flots polaires. L'imagination voudrait se rendre compte de ce qu'était la vie quotidienne à bord et au cours des expéditions. Un document saisissant nous le permet.

Cette vie, Charcot l'a en effet décrite, lui-même, dans un admirable livre qui vient enrichir la collection "Toute l'Histoire". Autour du Pôle: Expédition du "Pourquoi-Pas?" est le récit de certaines des années que Charcot vécut à la conquête des mystères du Pôle. La première expédition antarctique du "Pourquoi-Pas?" avait un but scientifique. Mais tout en poursuivant leurs recherches, ses membres avaient à lutter, avec un courage renouvelé chaque jour, contre la neige, les tempêtes, le froid, la solitude.

Les feuillets du livre déroulent devant nous le film de cette vie héroïque à l'extrémité du globe. Grâce à eux, des hommes, conduits par un idéal, peinent, travaillent et agissent sous nos yeux. Leur grandeur, comme celle de leur chef, leur gaieté, leur endurance apparaissent à chaque page. En des heures angoissées, un livre comme Autour du Pôle: Expédition du "Pourquoi-Pas?" (Flammarion, éditeur, Collection "Toute l'Histoire", un volume: 4 fr. 25), véritable manuel d'énergie, atteste, une fois encore, la vitalité des hommes de France.

Mais les autres? Ceux qui prétendent à l'objectivité, sont-ils pour autant dignes d'audience? Pourrait-on leur faire un jour l'honneur d'un classement dans les cinémas-thèmes nationales au rayon des oeuvres historiques?

On a vu souvent, lorsque tel film de ce genre a tenu l'affiche, des écoliers, magisters en tête, venir y prendre une leçon d'histoire. Cette reconnaissance quasi officielle de la valeur éducative de l'écran historique laisse un peu rêveur; et l'on ne peut s'empêcher de penser qu'il faut une certaine dose de bonne volonté — ou d'esprit primaire — pour accueillir avec faveur les productions qualifiées historiques que le cinéma lance sur le marché.

Que sont-elles au fond?

De médiocre intrigue sentimentales dont les protagonistes au lieu de s'appeler Dupont ou Durand portent des noms célèbres. Car le cinéma, pas plus que le théâtre, ne paraît disposé à abandonner le thème sempiternel de l'amour, avec ses élans, ses imperfections, ses angoisses et ses luttes. Les noms illustres, le décor somptueux, l'archéologie du détail, les dates inoubliables ne sont là que pour corser une vulgaire aventure et lui donner un relief que neuf fois sur dix, elle ne mérite pas.

Mettez deux personnages ordinaires au lieu de la Comtesse Walewska et de Napoléon et vous n'aurez qu'un banal adultère. Remplacez dans un cadre bourgeois l'affection de la Reine Victoria pour son Prince Consort, et leur fidélité n'aura rien qui les distingue d'un couple simplement honnête. La dignité des personnages consacrés par l'histoire n'ajoute rien à la bassesse ou à la vertu de leurs âmes.

L'illusion des cinéastes est grande de croire que des oeuvres semblables ont droit au titre d'historiques. Tout au plus ont-elles le mérite d'illustrer une dissertation ou un récit. Ils sont fournisseurs de couleur locale et pourvoyeurs de décors. Mais ils ne donnent à leur public, ni une idée précise de l'enchaînement des faits, ni de leurs causes profondes, ni de leurs conséquences: ce qui est proprement la fonction de l'histoire.

Heureux encore lorsqu'ils n'accrochent pas leurs narrations au goût du jour; et, pour permettre au scénariste la "grande scène du deux", n'hésitent pas à confondre les personnages, à rajouir celui-ci, à faire mourir celui-là, à créer cet autre dont la présence arrange si bien les choses.

D'histoire vraie, il n'est pas question. Une seule préoccupation les domine: faire commercial, et pour ce, satisfaire l'attente des spectateurs. Quant à l'histoire vieille lune!

L'historien doit être le serviteur, l'esclave de la vérité. Pour la découvrir dans les faits qu'il

raconte il doit, comme un juge porter son enquête très loin, jusqu'au fond des pensées de ceux qu'il fait revivre, analyser leurs intentions, peser les motifs de leur action, déceler les influences qu'ils ont subies: toutes choses qui exigent un talent souple, perspicace, mais par-dessus tout une impartialité aussi parfaite qu'il se peut.

Combien d'historien ont eu assez de sagesse et de sang-froid pour garder toujours une plume objective et ne jamais sacrifier à l'esprit partisan? Assurément ils ne sont pas légion. On classerait bien plus facilement les écrivains qui s'intéressent au passé d'après leurs opinions philosophiques ou leurs sympathies politiques.

Si donc dans le domaine de l'histoire pure, il convient d'être sur ses gardes et d'accepter les récits d'autrefois sous bénéfice d'inventaire, que dire du roman historique que le cinéma, comme

tout le reste, a mis en images?

C'est le genre faux par excellence. Le romancier invente à plaisir, caractère, situation, dialogues. L'histoire n'est plus pour lui qu'un accessoire, un cadre où quelques teintes d'archéologie semble conférer un cachet d'authenticité à l'oeuvre entière.

Le cinéma, dans les films historiques, a renouvelé le genre d'Alexandre Dumas, et le spectateur est une fois encore abusé. D'ailleurs, admettons qu'au lieu d'un roman l'auteur du film vise à la grande reconstitution. Avec l'appui de capitaux importants, il monte une immense machine: décors exacts, costumes authentiques, évocation de personnages d'après des documents sérieux.

Si consciencieux que soit ce travail, si proche de la réalité qu'on puisse l'imaginer, il ne sera jamais qu'un immense travestissement. Les hommes d'aujourd'hui n'ont plus l'état d'âme de ceux d'hier ou d'avant-hier. Quand bien même les acteurs et figurants réaliseraient au mieux cette transformation de mentalité, il resterait que les simplifications forcées du film, ses raccourcis arbitraires, ses interprétations fatalement tendan-

cieuses, déformeraient toujours la réalité historique, plus encore qu'un roman qui a du moins la ressource des explications et des nuances pour corriger une attitude et préciser une impression.

Ainsi, à tout bien considérer, le film dit historique est inexact et trompeur. Et il ne peut pas ne pas l'être. Il est fatalement partisan ou arbitraire.

Faut-il ajouter que les thèmes empruntés à l'histoire s'apparentent beaucoup trop aux sujets inconvenants pris dans la vie courante. Pour un P. de Foucauld, mis à l'écran, que de Raspoutine étudiés avec complaisance! On dirait que ce sont les pages les plus outrées ou les plus scabreuses du passé qui tentent nos cinéastes!

Aussi soyons très défiants. L'épithète historique dont on baptise beaucoup de films ne leur confère pas droit de cité. Ils ne se distinguent des autres productions ni par la qualité de leur inspiration ni par la noblesse de l'épisode. Et moins que d'autres, sans nul doute, ils contribuent à l'enseignement de l'Histoire.

Ch COLLAS

(Choir)

LA CUISSON ÉLECTRIQUE ÉMERVEILLE!



"Un Régal pour la Famille!"

Gateau au Chocolat

RECETTE GATEAU au CHOCOLAT

- 50. TABLE BEURRE
- 1 1/2 TASSE SUCRE
- 3 1/2 CARRÉS CHOCOLAT AMER
- 1/2 TASSE LAIT
- 3/4 C. THÉ POWDRE A PATE
- 1 1/2 TASSE FARINE
- 1 C. THE DE VANILLE
- 3 OEUFS

Mettez le beurre en crème, ajoutez le sucre, et battez bien ce mélange. Ajoutez les oeufs, la chocolat fondu et battez de nouveau. Tamisez la farine et la poudre, ajoutez la vanille au lait et ajoutez la farine et le lait alternativement. Faites cuire dans deux assiettes à gâteau bien graissées. Température: 350°F à 375°F pendant 25 à 35 minutes.



Gabrielle Dion dit: "Si vous suivez cette recette avec soin, vous aurez un gâteau au chocolat très léger et d'une fine texture. Toute femme peut être bonne cuisinière et, avec des précautions ordinaires, peut faire des mets délicieux. Mais pour cela, il lui faut l'équipement voulu — je veux dire un poêle électrique. Grâce à ses caractéristiques automatiques, celui-ci permet de cuire au four, de griller et rôtir avec la plus grande facilité.

Si vous venez aux Trois-Rivières, ou si vous y habitez, je me ferai un plaisir de vous montrer notre Cuisine Moderne, aux bureaux de la "Shawinigan." Si vous n'avez pas l'occasion de venir aux Trois-Rivières, allez examiner les derniers modèles de poêles électriques aux salles d'expositions locales de cette Compagnie."

Écrivez à GABRIELLE DION Cuisinière experte C.P. 190 Trois-Rivières, Qué. pour obtenir des renseignements additionnels sur la cuisson électrique.

THE *Shawinigan* WATER & POWER CO.

Mc Nish's
DOCTORS' SPECIAL
IMPORTED SCOTCH Whisky
DISTILLÉ ET MÉLANGÉ EN ECOSSE
26 oz. \$2.50 - 40 oz. \$3.75



- Madame, Mademoiselle... et Monsieur -

LES MAINS DE FEMME

Il y a des mains de porcelaine,
Blanches comme la blanche laine.
Des bijoux de grâce, qui ne sauraient appartenir
Au travail; il pourrait les ternir.

Des mains d'aristocrate, sans une ride;
Des mains lisses, toujours tendues dans le geste avide
De baisers d'admiration; d'inutiles ornements,
Des mains de statue de Carrare, avec des doigts couronnés de
diamants.

Les ongles, soigneusement effilés, brillent,
A chaque geste délicat. On les placerait derrière des grilles,
Sous verre, comme des pierres de grand prix,
Des rubis de princesses conservés au musée de Paris.

On passe, on regarde ces jouets, avec une moue...

Il y a des mains incrustées.
Le labeur, en artiste, les a sculptées
Avec force, à coups d'ébauchoir.
Des mains qui ne sauraient déchoir,

Devant les tâches ardues, difficiles.
Des mains taillées dans la pierre, viriles,
Dont les veines, grossies par l'effort,
Marquent les états de service. Ces mains sont un renfort,

Là où elles se posent: à la cuisine,
Au jardin; pour aider la voisine.
Les ongles sont déterminés, usés dans la chair,
Par les lessives et le brossage du parquet, toujours clair.

On passe, on regarde ces oeuvres fortes, on les loue.

Il y a des mains taillées pour un geste:
Le geste des étreintes maternelles et qui reste,
Toute la vie, empreint comme un sceau d'honneur.
Des mains protectrices, qui parlent d'intime bonheur.

Elles sont taillées pour rythmer des berceuses;
A demi-fermées, contenant toutes les petites chairs frileuses
Dans leur creux. Des mains taillées en berceau
Et qui de frustes deviennent douces comme les laines du
trousseau,

On passe, on vénère ces oeuvres d'amour, à genoux.

Jeanne L'Archvêque-Duguay.



Le capitaine Vernon Anderson, du navire "Exeter" qui sombra récemment sur les côtes de la Nouvelle-Ecosse, photographié avec son épouse à son arrivée à Boston. Le capitaine et son équipage furent sauvés par l'"Illinois" et transportés à Boston à bord du garde-côte "Algonquin".

IL FERAIT SI BON...

Parce que je t'aime et que tu souffres, O mon tendre ami.

Si tu savais combien j'ai mal!
Je voudrais tant apaiser ta peine,

Et bercer contre mon coeur, ton chagrin...

—Est-il plus grande douleur que de voir souffrir ceux qu'on aime?—

Garder pour moi toute l'amertume, et ne t'en laisser

Que le souvenir...

Ce serait, vois-tu presque du bonheur...

Et je ne peux rien, pas même pleurer avec toi,

Puisque je t'attends, et que tu ne viens pas...

Mon doux ami, pourquoi ne veux-tu pas venir?...

Il ferait si bon, malgré tout...

Chère Vieille Chose.
Riv. Ouelle, 20-4-38.

CAPRICE

Tu nous fais la moue, ô printemps, après avoir fait montre d'une humeur engageante.

Tes sens télépathiques ne vibrent pas, en contact, avec notre ardente soif de tes douceurs alanguies?...

C'est cruel, ces petits manèges-là, et incompatible avec ton coeur tout chaud de tendresse, et lourd d'ivresses.

Serais-tu capricieux comme une jolie femme, ou baiserais-tu les pas des dictateurs européens?

Pourquoi, alors, volontairement abaissez-tu le rideau sur la scène de tes largesses, et annihiles-tu toutes initiatives de la nature?

Reviens à des sentiments plus pacifiques, et les chevaliers de ton immense cour, en souriront d'aise!

Crois m'en ...

Ainsi, il est des personnes vraisemblablement descendues sur la planète, pour remplir l'office de douche d'eau glacée, aux âmes enthousiasmées de noble idéal, paralysant leurs légitimes élans.

Contrairement, ils pourraient faire effet de rayon de soleil, au réolant leur passage, de gaieté.

Caprice, sécheresse de coeur, ou crainte de l'effort?

Toute concentration d'idées ou ruminant d'amers soucis?

Quelque inclément que soit la vie, sourions-lui, cela lui fera peut-être, ériger une digue à ses escarmouches, et qui sait, répondra-t-elle, à notre esprit de conciliation, par des faveurs?

Essayons, le feu en vaut la chandelle!

Nicole.



CHARME FEMININ PILULES DE MADAME SYBIL

Réputées depuis dix ans pour assurer une belle taille, des lignes harmonieuses, un développement suffisant avec la fermeté désirée.

Bouteille simple 1.00

Demi-traitement, 3 bouteilles en une 2.50

Traitement complet, 6 bouteilles en une 5.00

Circulaire explicative sur demande. Livraison par toute la ville. Expédition discrète.

LABORATOIRE NOSSIOP

124 BLVD ST-JOSEPH EST,

Casier postal No 27, Station "B", Montréal, P. Q.

Madame, Mademoiselle

Etes-vous nerveuse, pâle, faible, constamment fatiguée? Souffrez-vous d'insomnie, de mal de dos ou des reins? Avez-vous des étourdissements, des battements de coeur? Votre digestion est-elle difficile? Manquez-vous d'appétit? Vos périodes sont-elles douloureuses, irrégulières, trop abondantes, avez-vous des pertes blanches? Avez-vous déjà pris un tonique sans que votre santé en fut améliorée? Si oui prenez les excellentes **PILULES**

VITAMINOL

Le tonique féminin par excellence, à base de **VITAMINES "B"** puissant reconstituant du système sanguin. Combat rapidement l'**ANEMIE**.

La bouteille simple50
Bouteille trois dans une ... 1.25



ON EST SATISFAIT, ET AVEC RAISON, SI L'ON SE CHAUSSE

AU

Magasin J. A. GOSSELIN

1392 RUE HART TEL. 537

J. A. Gosselin vend des chaussures de haute qualité, agent exclusif aux Trois-Rivières des marques **SLATER, HARTT, WILKIES GLOVE PHIT**, et **M. W. LOCKE SHOE**, la seule désignée et approuvée par le Dr. Locke, de Williamsburg, Ont.

Sitôt une nouveauté lancée, que nous pouvons vous l'offrir, nous ajustons les chaussures à vos pieds, nous nous contentons de profits minimes, et n'avons en vue que votre entière satisfaction.

Voilà autant de points que nous vous invitons à venir vérifier.

Service Gratis de Rayons-X pour ajustement.

J. A. GOSSELIN

Orthopédiste technicien gradué.

1392 RUE HART

TEL. 537

MAGASIN A LOUER



dans le centre de la ville, à deux pas des marchés,
un plein pied susceptible d'être transformé au gré du locataire, en magasin ou logement.



S'ADRESSER AU NOTAIRE ABRAN,
326 BONAVENTURE, Tél.: 1881.

Recettes éprouvées



METS DU PRINTEMPS

L'approche du printemps fait naître le désir de mets plus légers, au lieu des mets plus ou moins lourds qui sont servis pendant les mois d'hiver. Il est naturel que tous les produits alimentaires nouveaux, comme le sirop d'érable, la rhubarbe et les asperges, qui font leur apparition sur le marché à cette époque, soient accueillis avec joie de même que tous les autres aliments qui répondent aux goûts printaniers.

On trouvera dans les recettes suivantes quelques recommandations sur la préparation de quelques-uns des nombreux mets qui s'associent à juste titre avec les journées chaudes du printemps et qui devraient servir à réveiller l'appétit.

PETITS PATES DE JAMBON

- 6 tranches de jambon cuit
- 1 petite barre de fromage de crème ou 1 tasse de fromage blanc
- Crème pour mouiller
- 1/2 tasse de raifort
- 1 paquet de poudre de gelée au citron
- 1 3/4 tasse d'eau bouillante
- 1/4 tasse de vinaigre
- 1/2 c. à thé de sel.
- Pincée de poivre de cayenne

Faites une pâte du fromage, de la crème et du raifort. Tartinez généreusement sur de minces tranches de jambon, puis roulez bien serré et mettez dans des moules. Faites dissoudre la poudre de gelée dans l'eau bouillante, à laquelle vous avez ajouté le vinaigre, le sel et le poivre. Faites refroidir. Versez sur les tranches de jambon roulées et faites refroidir. Lorsque le tout est bien pris, coupez en morceaux oblongs en laissant une tranche de jambon dans chaque morceau. Servez sur de la laitue croquante. Si on le désire, on peut ajouter 1/2 tasse de raisins sans pépins à la gelée lorsqu'elle est partiellement prise.

OEUF A LA KING

- 3 cuil. à soupe de beurre
- 2 cuil. à soupe d'oignons émincés
- 1/2 tasse de champignons émincés
- 1 c. à soupe de piment vert haché
- 3 c. à soupe de farine
- 1 1/2 tasse de lait
- 2 c. à soupe de pimento haché
- 6 oeufs cuits durs

PROTEGEONS LES FLEURS SAUVAGES

Aussi pleines de charmes que leurs soeurs cultivées des jardins et peut-être plus nombreuses, les fleurs sauvages embellissent les bois, les vallons et les espaces ouverts du Canada depuis les premiers jours du printemps jusqu'à la fin de l'automne. Ce brillant étalage les expose malheureusement à un grand danger. Trop de gens, et spécialement ceux des villes, les cueillent ou les arrachent à profusion sans paraître se rendre compte qu'ils les détruisent en ce faisant et qu'un jour viendra peut-être où ce trésor de champs et de nos bois aura complètement disparu.

Loin de nous l'idée de prétendre que l'on devrait interdire la cueillette des fleurs sauvages, mais il conviendrait d'y apporter plus de discrétion qu'on ne le fait. Le question exige un peu de réflexion. Comment, en effet, u-

1 blanc d'oeuf
Sel et poivre
Faites suire l'oignon dans le beurre pendant 5 minutes. Ajoutez les champignons et le piment vert et faites cuire jusqu'à ce que les champignons soient légèrement brunis, puis incorporez-y la farine. Ajoutez la lait et faites cuire en remuant constamment jusqu'à ce que le mélange épaississe. Faites cuire 10 minutes. Ajoutez le pimento et les oeufs cuits durs, coupés en quartiers. Versez un peu de sauce sur le jaune d'oeuf battu et remuez tout en versant. Faites cuire une minute puis servez sur des rôties. On peut ajouter 1/2 tasse de pois verts au lieu du piment vert et du piment.

SANDWICHES AU FROMAGE (TYPE ESPAGNOL)

- 3 c. à soupe d'oignons hachés
- 2 c. à soupe de beurre
- 1/2 tasse de céleri haché
- 2 tasse de tomates en conserves
- 1 c. à soupe de beurre
- 1 c. à soupe de farine
- Sel et poivre
- 12 tranches de pain
- Fromage

Faites cuire l'oignon pendant 5 minutes dans 2 cuillerées à soupe de beurre, puis ajoutez le céleri et les tomates, et faites mijoter 15 minutes. Faites fondre 1 cuillerée à soupe de beurre, incorporez la farine, puis ajoutez le mélange de tomates. Remuez jusqu'à ce que la sauce s'épaississe légèrement; assaisonnez de sel et poivre, puis faites griller le pain. Mettez des tranches de fromage entre deux rôties, puis recouvrez ces sandwiches de sauce aux tomates chaude.

RIZ A LA POMPADOUR

- 1 1/2 tasse de riz cuit
- 3 c. à soupe de sucre à fruits
- Quelques grains de sel
- 1 c. à thé de vanille
- 1 tasse de crème à fouetter
- Sirop d'érable

Combinez le riz, le sucre, le sel et la vanille. Fouettez la crème et incorporez-la au riz. Faites bouillir le sirop jusqu'à ce qu'il soit épais, puis refroidissez. Versez le sirop sur le mélange au riz dans des verres à sorbet, puis saupoudrez d'amandes hachées.



enlever tout le feuillage qui est nécessaire à la maturation de la racine bulbeuse pour la récolte de fleurs la saison suivante.

Les sociétés d'horticulture canadiennes ont fait de grands efforts pour créer un courant d'opinion favorable à la protection de nos fleurs indigènes. Elles ont déjà beaucoup accompli, mais il reste encore beaucoup à faire et toutes les institutions canadiennes devraient s'entendre et s'organiser pour bien faire comprendre à tous que la cueillette destructive et sans réserve des fleurs sauvages entraînera à la longue la disparition des plus belles plantes indigènes canadiennes. Il suffirait en somme de porter ces choses à la connaissance du public, car personne ne désire détruire inutilement de belles choses, et encore moins des fleurs.

Aux Etats-Unis vingt-trois Etats ont établi des lois pour protéger les plantes sauvages. Ces lois n'interdisent pas la cueillette de ces fleurs, mais elles punissent d'une amende celui qui détruit les racines et les plantes.

LE MUSEE DE SAINT-MACLOU

De la forêt nordique aux plaines de Saint-Laurent! Telles sont les bornes historiques que se sont fixées les organisateurs du musée d'art populaire normand qui vient de s'ouvrir à Rouen dans le Cloître de Saint-Maclou.

Le cloître limite un ancien cimetière du XVIIe siècle et jusqu'à ces dernières années y étaient installées des écoles. L'édifice, qui appartient à la ville de Rouen, est orné de sculptures et de boiseries Renaissance d'une haute valeur et sa transformation en musée préservera cette richesse artistique. Désormais, à Saint-Maclou, est présentée une collection unique de documents et de souvenirs évoquant l'histoire des moeurs, des coutumes, des traditions de la province de Normandie. Un certain nombre des objets exposés sont des souvenirs archéologiques des invasions des Vikings à l'époque du moyen âge ou bien des pièces ethnographiques venant directement de Scandinavie.

Ces pièces furent offertes par les gouvernements danois, suédois et norvégien à l'occasion du millénaire de la Normandie en 1911. Ce sont des modèles de barques des Vikings, des moulages de façades d'églises en bois et de vieilles maisons scandinaves.

A côté, figurent des fragments de maisons, d'église de Rouen et la production de maisons de bois construites par les premiers colons normands du Canada. Une série de maquettes en relief de monuments disparus du vieux Rouen — parmi lesquelles la reconstitution

LE CRÉDIT

C'est à vous qu'il appartient, et non à la collectivité.



Les banques vivent de prêts.

C'est à leur plus grande source de revenu, leur principale opération. Sans cesse à la recherche de bons risques, elles doivent éviter les mauvais.

Prenons un exemple. Supposons un homme qui veut négocier un emprunt auprès d'un banquier qui, le connaissant, sait qu'il n'a pas la compétence qu'il faudrait pour mener à bonne fin l'opération pour laquelle il demande de l'argent. Il n'est pas digne qu'on lui fasse crédit: n'ayant jamais rien amassé, il n'a rien à mettre au jeu.

Si désireux qu'il soit de faire des prêts, le banquier est convaincu que cet homme n'a pas la moindre chance de succès, et il l'informe que la banque ne peut pas prendre le risque.

Mais cet homme a un ami qui possède quelque bien et qui se présente à la banque et insiste pour que ce prêt soit fait.

"Quel argent voudriez-vous que je lui prête?" lui demande le gérant. "Vous avez ici un dépôt. Prêteriez-vous votre propre argent?"

"Jamais de la vie!" répond l'ami. "Avancez-lui l'argent de la banque."

Le gérant de banque, gardien de l'épargne de ses clients, y compris son interlocuteur, fait alors observer à celui-ci qu'en somme il demande à la banque de consentir un prêt que lui-même, en homme sage et prudent, refuserait.

Un homme comme celui dont nous parlons reconnaît d'habitude qu'il attendait de la banque qu'elle avançât de l'argent lorsqu'il ne l'aurait pas fait lui-même. Mais les banques ne disposent pas d'une source magique de crédit.

C'est là le fond même de la question du crédit bancaire. La responsabilité d'une banque envers ses déposants exige qu'elle ne consente des prêts que lorsque le remboursement en est raisonnablement assuré.

Pour obtenir une avance d'une banque, il faut qu'un emprunteur ait lui-même du crédit. Or ce crédit ne se présente presque jamais sous la forme d'instruments de paiement. On ne peut pas régler ses achats au moyen de bétail ou d'objets en voie de fabrication.

Les banques aussi ont du crédit, puisque des millions de petits déposants leur ont prêté leurs économies. Les banques, sachant par expérience qu'il se produit incessamment des retraits de fonds, gardent un certain pourcentage de cet argent dans leurs caisses; elles en conservent une plus grande partie sous forme d'effets assimilables à de l'argent liquide; elles en affectent une part plus importante à des éléments d'actif rapidement réalisables; et une part plus importante encore à des placements sûrs. Après avoir satisfait à ces exigences, les banques sont en état de faire du crédit.

Cette forme de crédit constitue un instrument de paie-

ment, parce que le crédit bancaire inspire confiance au public et parce que toute promesse de payer faite par une banque à charte est rachetable en argent, à demande ou à une date déterminée.

Dans le cas de l'emprunteur, le crédit appartient en propre au particulier. Il découle de l'honorabilité de chacun, de ses marchandises ou autres biens, de sa probité, de sa capacité et de sa volonté de rembourser.

Votre crédit n'est pas social, puisqu'il n'appartient pas à la société. Quand vous obtenez du crédit, il vous appartient, tout comme l'argent que vous déposez dans un compte d'épargne. On ne saurait concevoir que le public puisse y avoir droit.

Qui transforme en instrument de paiement le crédit qui n'est pas dépensable?

Celui à qui appartient le crédit et qui en a, par conséquent, la disposition, prend l'initiative. Ce n'est pas la banque qui va le trouver. Il se présente à la banque et lui demande du crédit sous forme d'instruments de paiement en échange de son crédit qui n'est pas dépensable. La banque lui rend ce service et lui compte un loyer, c'est-à-dire des intérêts, jusqu'à ce qu'il la rembourse.

Qu'arrive-t-il quand il a obtenu ce crédit dépensable?

Il le dépense.

Industriel, il paie ses salaires et ses matières premières; cultivateur, il achète des grains de semence; pêcheur, il se procure des appâts; exploitant de la forêt, il paie ses frais de coupe, etc.

Seuls la concentration et un prudent maniement de l'argent des autres rendent possibles les opérations de banque.

Les banques n'oseraient pas risquer de compromettre leur propre solvabilité et de mettre ainsi en danger les fonds des déposants, en consentant des prêts à des personnes sans honorabilité ni crédit, ni même en faisant des avances à des personnes honorables et possédant du crédit sans prendre toutes les précautions raisonnables en vue d'en assurer le remboursement.

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

Le gérant de la succursale de votre localité sera heureux de causer de la banque avec vous. Il répondra avec plaisir à vos questions, en s'inspirant de sa propre expérience. Le prochain article de cette série paraîtra dans ce journal. Attendez-le.

du bûcher de Jeanne d'Arc, qui fut un simple pilier de pierre auquel fut attachée la sainte autour duquel furent empilés les fagots qui devraient pour ainsi dire l'ensevelir — et de nombreuses cartes, plans et ouvrages descriptifs sur la

Normandie et l'activité de ses enfants aux XVIIe et XVIIIe siècles sur les bords du Saint-Laurent complètent l'ensemble exposé au musée de Saint-Maclou, qui est un témoignage de plus des liens entre la France et le Canada.

Courriers des villages et paroisses

ST-PROSPER

LE MOIS DE MARIE

Les pieux exercices du Mois de Marie sont commencés en cette paroisse. C'est avec joie que les paroissiens saluent l'aurore de ce mois béni. Les Demoiselles Enfants de Marie profiteront du 1er jour en la solennité de la fête de l'Annonciation de la Très Sainte Vierge, pour faire une communion générale.

Après la grand'messe, réunion des Enfants de Marie à la sacristie.

Aux vêpres solennelles qui furent chantées à 2 heures, il y eut procession du T. S. Rosaire, récitation du chapelet et bénédiction du St-Sacrement.

Tous les jours sur semaine, les pieux exercices auront lieu à 4 heures.

Le chant est exécuté par la chorale des Enfants de Marie.

NAISSANCE

A. M. et Mme Rosaire Francoeur, née Yvonne St-Arnault, un fils baptisé Joseph, Fernand. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Francoeur.

SEPULTURE

M. et Mme Benoît L. Gagnon, née Marguerite Veillette, ont la douleur d'annoncer le décès de leur bébé.

L'inhumation eut lieu le 30 avril dernier.

HEROUXVILLE

MARIAGES

Dernièrement M. Georges Pagé unissait sa destinée à Mlle Florence Bournival, de St-Tite.

—Aussi M. Vincent Cossette unissait sa destinée à Mlle Cora Lahaie, du Lac-à-la-Tortue.

Aux nouveaux époux nos meilleurs vœux de bonheur.

VA ET VIENT

M. l'abbé Maurice Jacob, du Séminaire St-Joseph des Trois-Rivières, est venu visiter sa mère, Mme Jules Jacob, malade depuis un mois.

—M. et Mme Lorenzo Jacob, du Cap-de-la-Madeleine, visite chez M. William Trépanier.

—M. et Mme Amédée Durand en promenade à St-Stanislas, la semaine dernière.

—M. Benoît et Mlle Thérèse Bordeleau, en voyage d'affaires à Grand'Mère.

—M. Rémi Jacob en visite aux Trois-Rivières dernièrement.

—M. et Mme Alphonse Cossette, en visite à St-Stanislas dernièrement.

—Mlle Imelda Duchaine en voyage à Grand'Mère.

—MM. André et Claude Crête, ainsi que M. Rémi Jacob en voyage d'affaires à Québec.

—M. et Mme Arthur Bergeron à St-Narcisse dernièrement.

—MM. et Mes Hormisdas Allaire et Roch Marchand, ainsi que Mme Horace Marchand, de St-Tite, chez M. Jules Jacob dimanche.

—Mlle Angéline Bergeron en promenade à St-Tite, chez M. Octave Marchildon, dernièrement.

—Mmes Alex. Crête et Arthur Lefebvre, en voyage aux Trois-Rivières.

—M. et Mme Gérard Gervais, de St-Tite chez M. Narcisse Gervais dernièrement.

—M. et Mme Narcisse Gervais en voyage aux Trois-Rivières.

—M. Jean-Baptiste Allard, de St-Tite, était l'hôte de Mlle Thérèse Jacob, dimanche dernier.

—M. et Mme Aldem Bourassa, du Lac-à-la-Tortue, chez M. William Trépanier, dimanche dernier.

FUNÉRAILLES

Mme Donat Trottier, de St-Tite, née Juliette Duchemin, décédée à Québec et inhumée à Hérouxville.

Ses funérailles eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nos sincères sympathies.

MME O. GELINAS MEURT A CHARETTE

Dernièrement eut lieu les funérailles de Mme Oliva Gélinas, épouse de feu Euchariste Gauthier, la défunte était âgée de 81 ans et 6 mois.

Elle laisse pour pleurer sa perte: cinq fils, M. Arthur Gauthier,

Cinq filles: Mme Vve Albert Marcouillier, Mme Vve Diamond, Philias, Adem, Origène Josaphat. Mme A. Gélinas, Mme Vve A. Levasseur, Mme Josephat Boucher. Deux frères: MM. Albert et Onésime Gélinas; une soeur: Mme Arcade Lavergne.

Le service fut chanté par M. l'abbé R. Lamy, curé de Charette, assisté de M. l'abbé A. Lamy, curé de St-Elie, et de M. Henri Lemire, vicaire à St-Barnabé, comme diacre et sous-diacre.

CHARETTE

VA ET VIENT

M. Ovila Marcouillier de passage à Montréal, en fin de semaine.

—M. Maxime Matteau, ainsi que Mlle Anne-Marie Matteau, de St-Boniface, en visite chez des parents.

—M. le Maire ainsi que Mme Freddy Gélinas, de St-Mathieu, de passage à Charette, chez M. Chs-Ed. L. Auger.

—M. et Mme Hervé de Charette et leurs enfants Yolande et Pierre, de Montréal, passent la fin de semaine chez M. et Mme Joseph de Charette.

—Mme Laudias Descôteaux a passé quelque temps à Maskinongé, dernièrement.

—M. l'abbé Laval Villemure, vicaire à St-Stanislas, de passage dans sa famille.

—M. Eugène Champagne, de Ste-Flore, de passage chez M. Charles-Ed. L. Auger.

—Mlle Brigitte Dessureault, de Shawinigan à Charette ces jours derniers, chez des parents et amis.

—M. et Mme D. Lord, de Shawinigan, passe quelques jours chez M. et Mme Onésime Bellemare.

—M. et Mme Irénée Lemire, de Shawinigan, à Charette, chez M. et Mme Alphonse Lemire.

—Mlle Lucile Déziel, de passage à Shawinigan.

LE MONUMENT DU "VIEUX LONGPRÉ A L'ASSOMPTION

Le comité organisé en vue de l'érection d'un monument à la mémoire de M. Alfred Longpré est toujours à l'oeuvre et les sous-comités fonctionnent avec ardeur.

Le monument sera érigé en face du presbytère de l'Assomption. Les travaux de nivellement du terrain sont déjà commencés.

De grandes fêtes religieuses et patriotiques auront lieu à l'occasion du dévoilement vers la mi-septembre.

Les nombreuses adhésions de personnages de marque qui arrivent de toutes parts sont un puissant motif d'encouragement.

LE COMITE

LA NOUVELLE CARTE ROUTIERE

L'Office provincial du tourisme commence la publication des cartes routières et touristiques de la province de Québec. — Somme importante de renseignements utiles aux automobilistes.

La carte routière et touristique de la province de Québec pour l'année 1938 est maintenant prête et l'Office du Tourisme en a commencé la publication.

Présentée sous une attrayante couverture, la carte routière de 1938 contient une somme importante de renseignements utiles aux automobilistes de la province et de l'étranger. Citons brièvement d'un côté l'on trouve la carte générale des routes améliorées, y compris les plus récentes additions au réseau routier; la liste des grandes routes de la province et celles des bureaux de renseignements.

De l'autre côté la carte contient une section à grande échelle des districts de Québec et de Montréal; le calendrier de la chasse et de la pêche; la liste des localités indiquées sur la carte; les règlements des douanes canadiennes et américaines et d'autres renseignements utiles.

Cette carte est distribuée gratuitement à tous ceux qui en font la demande à l'Office du Tourisme.

LES COURSES A TROIS-RIVIERES

L'Association de l'Exposition annonce son programme pour la saison.

L'Association de l'Exposition des Trois-Rivières Limitée, annonce pour la prochaine saison de l'exposition son programme de courses avec les bourses qui y sont affectées. Chaque classe touchera \$500 de récompenses. Il y aura trois classes de courseurs: 2.16 amble, 2.24 trot, 2.24 amble. Le total des bourses se chiffrent à \$1500.

Les courses sont sous le contrôle de la Canadian Trotting Ass. L'entrée sera de 3 pour cent et 7 pour cent additionnel déduit des gagnants. Les courses seront conduites sur le plan de trois épreuves. Chaque épreuve correspond à une course. Il n'y aura pas de transferts ou de substituts alloués.

De plus les stakes qui ne seront pas remplis à la satisfaction de l'Association des Directeurs pourront être annulés et le prix des entrées remis.

Duncan's
ROYAL PALACE
Liquor
WHISKY
MÉLANGÉ ET EMBOUTILLÉ AU CANADA
13 oz. \$1.15 - 25 oz. \$2.10 - 40 oz. \$3.35

Pêche et protection de nos forêts

Pendant que les amateurs de la pêche se réjouissent de l'arrivée de cette saison qui leur permettra de se livrer à leur sport favori, les garde-feux se demandent vers quel endroit de la forêt vont les faire courir les pêcheurs et les voyageurs imprudents. Non pas que ces gardiens craignent le travail mais parce qu'ils sont les gardiens de notre richesse nationale les bois de nos montagnes.

Aussi nous avons cru qu'il est bon de rappeler à tous l'importance qu'il y a de se conformer aux règlements élementaires qui régissent les courses dans les bois.

1 — Ne pas aller dans la forêt sans avoir le permis qui est accordé gratuitement et à plusieurs endroits pour en faciliter la demande. Ce permis qui indique l'endroit de votre voyage permet aux garde-feux de porter leur attention vers ces endroits, non pas pour vous espionner, mais dans le but de pouvoir combattre plus vite et plus facilement un feu que vous auriez le malheur d'allumer sans mauvaise intention.

N'oublions pas qu'un feu contrôlé dès le début évitera de grands dommages.

2 — Observer toutes et chacune des règles de prudence que la plupart connaissent d'ailleurs.

Si vous vous plaisez à voyager dans les bois, pourquoi ne pas aider de tous vos moyens à leur conservation?

Voisin de ces deux catégories et parmi elles il ne faut pas oublier les personnes qui aiment et voudraient bien aller à la pêche mais n'ont pas à leur disposition d'endroits propices. Dans un sens nous demeurons au milieu de la forêt, les bois les lacs nous environnent et il n'y a pas pratiquement d'endroit libre et à proximité où vous pouvez aller à la pêche. Si un parent, un ami, un étranger même, vous arrive et vous demande s'il y a de la pêche ici et s'il y a possibilité d'y aller, qu'allez-vous répondre?

Oui il y a de la pêche, mais les lacs sont difficiles d'accès à moins que vous ne fassiez parti d'un club.

Depuis toujours les gouvernements ont créé des réserves à proximité des villes et villages pour l'approvisionnement du bois. Dans le même ordre d'idée pourquoi n'y aurait-il pas possibilité de créer des réserves de pêche où les personnes moins fortunées pourraient elles aussi se permettre un voyage de pêche, surtout dans une région réputée excellente pour la chasse et la pêche.

Le problème en vaut-il la peine? Nous le croyons.

(L'Echo de La Tuque) J. Almas TREMBLAY

Cinéma de Paris
Commençant samedi pour une semaine

Le film que vous attendiez impatiemment!

DANIELLE DARRIEUX
dans
"ABUS DE CONFIANCE"
avec CHARLES VANEL, PIERRE MINGAND, VALENTINE TESSIER

La lutte pour la vie dans toute sa dramatique vérité!
Le succès est au film parlant français!

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

LARQUEY (du MYSTÈRE A PROFUSION)
Mais... DU RIRE ENCORE PLUS!!

GERMAINE AUSSEY
GEORGES RIGAUD

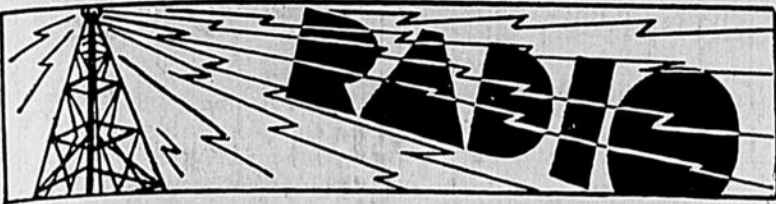
100 PER. PETITES ALA MINUTE

avec ALCOVER et REINE PAULET

"LA GRIFFE DU HASARD"

JEUDI SOIR, 12 MAI, A 10.45 HRES

"LAC AUX DAMES"
AVEC
Simonne Simon et Jean-Pierre Aumont sera donné en supplément.



EN ROULANT MA BOULE LES PLAISIRS DE LA VIE AU GRAND AIR

Ce roman parlé de Radio-Canada, — "En roulant ma boule", — passera désormais le dimanche soir, à huit heures, au lieu du mardi soir comme par le passé.

Le journaliste français, M. de Larzac, continuera son voyage à travers la province, étudiant les faits historiques et la vie sociale de nos villes et villages.

Le metteur en ondes de cette série de sketches est M. Guy Mauffette et le chef d'orchestre, M. Hector Gratton. L'auteur est M. Pierre Benoit.

LES LIEDER DE ROBERT SCHUMANN

On a dit que tout comme Schubert, Schumann était né pour le lied. Ses vastes connaissances lui ont permis de pénétrer dans les plus fines nuances de la pensée d'un Goethe, d'un Schiller et d'un Heine. Sa pensée est nette et concise. Ce sont de ses oeuvres que Richard Manning, ténor, fera entendre le dimanche, 8, de 11 h 15 à 11 h 30 du soir, avec le concours de M. Léo Paul Morin, pianiste.

"POUR VOUS, MESDAMES"

Une nouvelle série de causeries féminines à Radio-Canada. — Le foyer, les arts, la lecture, les études, le travail manuel, etc.

Au cours de la saison qui commence, Radio-Canada a voulu de nouveau faire une part plus grande aux activités intellectuelles et sociales de la Canadienne.

C'est pourquoi la Radio officielle inaugurera, le lundi, 9, à 1 h 15 de l'après-midi, une tribune où seront débattus divers problèmes d'ordre pratique qui intéressent les femmes.

Ces causeries seront données tous les lundis et mardis; la première, celle du lundi, passera de 1 h 15 à 1 h 30; l'autre celle du mardi, passera de 2 h 30 à 2 h 45.

Des personnalités du monde féminin viendront ainsi, chaque semaine, exposer ce qui s'accomplit dans le domaine de leurs activités particulières. On entendra parler ainsi du rôle que jouent les femmes dans les arts en général, dans les intellectuelles, dans les milieux du travail manuel, dans les arts domestiques, dans les affaires, etc.

Cette chronique féminine ne vise pas au travail encyclopédique mais se propose d'offrir aux auditrices et même aux auditeurs tout ce qui peut les éclairer sur le rôle que joue la femme quel que soit son milieu. Elle se propose d'être à la fois utile et agréable, espère, d'être accueillie partout avec joie.

C'est Mlle Annette Doré qui donnera la première de ces causeries. Elle a choisi pour titre de son travail: "Le femme et la maison". Mlle Doré parlera le lundi, 9 mai. Le lendemain, mardi, 10, Mlle Hélène Grenier, conservatrice de la Bibliothèque de la Commission scolaire catholique de Montréal, parlera du "choix des lectures".

Nous ferons connaître dans quelques jours la liste des dames et des demoiselles qui prononceront des causeries à Radio-Canada sous la rubrique "Pour vous, Mesdames".

Causeries à Radio-Canada sur la pêche, le camping, le canotage, le yachting, le cyclisme, etc.

Les activités de la vie au grand air, c'est la rubrique d'une série de causeries qui passeront au secteur français de Radio-Canada, le mercredi soir, de 11 h 15 à 11 h 30, au cours de la saison d'été. Comme cette rubrique l'indique, ces causeries porteront sur les activités de la vie champêtre et sportive, telle que la pêche, le camping, la marche, la natation, le canotage, le yachting, le cyclisme, la chasse, etc.

Bien peu de gens ne connaissent pas la pêche. Le très grand nombre n'en connaît pas pendant tous les secrets comme, par exemple, le lancer de la mouche, le choix d'une canne à pêche, etc.

Le camping est l'un des agréments de la vie sportive. On peut se demander quels sont ceux qui connaissent l'organisation technique du camping. Voilà autant de questions qui seront discutées, à Radio-Canada, au cours de cette saison, par des spécialistes.

La première causerie de cette série sera donnée par M. Armand Voisard, secrétaire général de l'Association de la province de Québec pour la protection du poisson et du gibier. M. Voisard donnera sa causerie le mercredi, 11 mai, à 11 h 15 du soir.

Une deuxième causerie sur le même sujet sera faite par M. Jean C. Stadler, celle-ci, le mercredi, 18, à la même heure, c'est-à-dire à 11 h 15 du soir.

Tous les sportifs, tous ceux qui s'intéressent à la vie en plein air, à l'exercice physique sous ses divers aspects, ne manqueront pas de suivre les causeries du mercredi soir.

L'ABITIBI D'AUTREFOIS, D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Un livre intéressant sur ce pays voisin de la Mauricie vient de paraître sous la signature de M. Pierre Trudelle.

L'histoire du Canada, écrivain de perles ignorées, est d'une richesse inépuisable. Et la meilleure preuve nous en est donnée par Monsieur Pierre Trudelle qui consacre un gros volume à sa petite patrie: l'Abitibi, et nous fait assister, de façon vivante, au prodigieux renouvellement du miracle canadien.

Les pionniers de l'Abitibi sont de purs héros, modestes et courageux, qui se sont assigné pour tâche de défendre les traditions les plus saines de notre peuple. Ils s'apparentent intimement à leurs ancêtres, dont ils ont conservé intactes les qualités bien françaises, et la foi la plus vive.

Ce n'était pas une mince besogne que d'écrire, d'une manière aussi précise, le récit de la naissance des villes qui ont surgi depuis trente ans en Abitibi, de suivre pas à pas les traces des courageux colons et de nous initier aussi clairement à leur vie intime. L'auteur, fils d'un pionnier, a heureusement pu recueillir, sur les lèvres des premiers défricheurs, des détails précieux.



VISITEZ NOS CHUTES POUR LE CONGRES

Grâce à la crue des eaux du St-Maurice nos gigantesques Chutes sont à cette époque de l'année d'une incomparable beauté.

Que tous les Mauriciens se fassent donc un devoir de venir admirer ce spectacle unique en son genre, l'oeil ne peut se rassasier d'admirer ces vagues écumeuses qui défilent en bondissant sur les pics rocheux pour retomber en un mugissement formidable dans le Trou du Diable.

A voir nos Chutes reprenant pour quelques semaines seulement leur course sauvage et indomptée l'on revit avec une grande émotion les jours historiques d'autrefois alors que le génie de l'homme n'avait pas encore dompté la fugue des cascades du St-Maurice.

Venez... admirez... et jamais vous n'oublierez.

Shawinigan vous invite... ses Chutes se font magnifiques pour vous recevoir.

Voix Mauricienne

TRIDUUM EUCHARISTIQUE

En l'église St-Pierre de Shawinigan le Révérend Père Cabana O. M. I. du Cap-de-la-Medeleine prêchera un triduum eucharistique préparatoire au Congrès eucharistiques de juin.

Puissent les éloquentes prédications de l'orateur sacré produire en toutes les âmes un regain de foi et d'amour au Dieu vivant de l'Hostie.

Des apôtres bénévoles parcourent les foyers de notre ville pour offrir les cartes des congressistes l'enseigne du congrès ou les timbres: Souhaitons que partout on leur fasse bon accueil. Chaque catholique se doit de faire sa part si modeste soit-elle pour le succès de ces fêtes grandioses, préparées pour la gloire du Jésus-Eucharistique.

DRAME "LES MAINS-ROUGES"

La société des Artisans Canadien-français de notre ville a invité la troupe de Louis Philippe Hébert à venir donner une représentation du fameux drame "Les Mains Rouges" Les artistes seront à la salle de l'Académie St-Bernard, jeudi le 12 mai. En foule donc ce soir-là pour entendre cette pièce éloquente prédatrice sur le dangereux communisme qui fait partout ses ravages destructeurs en plus de passer d'agréables heures les assistants contribueront à des oeuvres catholiques puisque le revenu de cette soirée sera partagée pour le Congrès de Québec, les petits Croisés.

La soirée est sous le distingué patronage de M. le Curé Eric Tremblay.

MUTATION DE PROPRIETES

Par l'entremise de M. Georges Dion, agent d'Immeubles.

M. E. Lapointe a vendu sa maison située au No 92 rue Frigon à Mme Antime Lefebvre.

M. A. Trottier a vendu sa maison située au No 49 rue Laurier à M. Hormisdas Morais.

M. Gérard Dessureault a vendu sa maison située au No 86 rue Frigon à M. Armand Foucher.

HOMMES D'AFFAIRES ! EPARGNEZ DU TEMPS

EPARGNEZ DE L'ARGENT

En confiant vos impressions à un atelier réputé pour la compétence de son personnel, la perfection de son outillage et l'exactitude de son travail.

Demandez nos Prix. vous serez satisfait.

L'IMPRIMERIE CHAMPAGNE & FILS, 1563 rue Royale. Tél.: 21.

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12
2 à 5 et 7 à 8 tous les soirs

Spécialiste

Pour les maladies des yeux
oreilles, nez et gorge.

Dr BENOIT JACOB

Ex-assistant à la clinique Nationale Ophtalmologique des Quinze-Vingts, Paris.

Ex-élève à l'hôpital Baucault, Paris, ex-interne de l'hôpital Normand & Cross.

126 rue Alexandre TROIS-RIVIERES

A l'Institut Franklin de Philadelphie on a procédé à des expériences qui ont démontré l'existence de l'électricité dans un citron. Il faudrait toutefois huit cents de ces fruits pour faire fonctionner une petite lampe de deux volts et demi.

Excursions Spéciales A BON MARCHÉ POUR TOUS LES ENDROITS DANS L'OUEST CANADIEN

DEPARTS :
Tous les jours du 17 au 28 mai
LIMITE DE RETOUR: 45 JOURS.

BILLETS VALABLES POUR VOYAGER DANS VOITURES ORDINAIRES

Des billets d'excursion, valables dans wagons-touristes, wagons-salons et wagons-lits peuvent aussi être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagon-salon ou wagon-lits.

ROUTES — BILLETS valables via Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., Chicago, Ill., ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRÊTS EN ROUTE permis à Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich. et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements complets des agents du **Pacifique Canadien**

Faites payer vos loisirs!

Vous désirez améliorer votre position? Connaître plus d'indépendance, de succès de fortune? Etre dans l'aisance, en un mot? Alors

Organisez un commerce par poste (Mail Order Business) à l'aide de nos plans parfaitement éprouvés, que ce soit pour marchandise achetée ou articles faits à la maison, chez-vous. Vous n'avez pas de sollicitation personnelle à faire. Nous vous montrons à tout conduire, de chez-vous, par la poste. Déjà des centaines ont fait un succès de l'exploitation de nos plans d'ailleurs préparés par des experts.

Pourquoi n'en feriez-vous pas autant? Pas besoin de capital pour partir. Envoyez 15 sous en timbres à

Les Loisirs Payants Caisier 129, Granby, P. Q.

Onze magasins à chaîne ferment

Montréal: — Onze succursales de compagnies de magasins-chaîne viennent d'être fermées à Montréal et à Sherbrooke à cause des taxes spéciales qui les frappent dans ces villes. Montréal impose une taxe annuelle de \$100 à \$1000 suivant le nombre de succursales et Sherbrooke impose aux magasins-chaîne une taxe uniforme de \$500 par année.

L'Atlantic and Pacific Tea Company a fermé cinq magasins à Montréal et deux à Sherbrooke et les Dominion Stores, Limited, en ont fermé trois à Montréal et un à Sherbrooke. Les Steinberg Service Store, Limited, ont annoncé à leurs employés qu'ils fermaient 13 de leurs 14 magasins à Montréal.

SECOURISTES PROTECTEURS DES FLOTTEURS DE BILLOTS

Grand'Mère: — Le Bureau de direction de la Consolidated Paper, division Laurentide, a désigné, ces jours-ci, 4 jeunes gens de Grand'Mère, pour accompagner ses équipes de travailleurs au flottage de billots. Ces jeunes gens demeureront parmi ces équipes pour y faire du Secourisme et nous ne doutons pas qu'ils rendront d'éminents services au point de vue secours d'urgence et

nous n'hésitons pas à affirmer qu'ils sauveront probablement des vies ou du moins réussiront à atténuer les désastreuses conséquences d'accidents par les soins d'urgence qu'ils auront l'occasion de donner aux blessés pour qu'ils puissent atteindre le Poste le plus rapproché ou se trouve un Médecin.

Ces 4 jeunes gens: Messieurs, Paul Maltais, Roch Lacroix, Ls-P. Lord et Roch Pinaud ont tous suivi les cours de secourisme donnés par le Médecin-Hygiéniste de l'Unité Sanitaire du Comté de Laviolette, le Dr E. Frenette.

Ils ont passé brillamment les examens à chaque année et 2 ont même leur Médaille de bronze doré venant directement du Conseil Britannique dont les bureaux sont à Londres, Angleterre.

Nous voulons montrer par ce communiqué que si les Unités Sanitaires coûtent de l'argent, par ailleurs il arrive toujours qu'un jour ou l'autre il soit profitable à quelqu'un ou à quelques-uns et ce d'une manière tangible, c'est-à-dire en espèce monnayée. La preuve en est faite par ce qui arrive actuellement dans notre région; 4 jeunes chômeurs qui trouvent un emploi rémunérateur grâce à l'assiduité avec laquelle ils ont assisté à ces cours donnés par l'une de nos organisations de Santé Publique.



M. Victor Sifton, de la "Winnipeg Free Press", élu président de l'Association canadienne des journaux quotidiens au cours de la réunion annuelle tenue récemment à Toronto.

L'HON. WILFRID GARIÉPY ELU BATONNIER DU DISTRICT

L'honorable Wilfrid Gariépy, C. R. député fédéral des Trois-Rivières a été élu lundi bâtonnier du Barreau de notre district judiciaire. Il remplace à ce poste l'honorable premier ministre M. Maurice Duplessis.

Me Edouard Langlois, C. R. a été élu syndic, Me Georges Gouin, trésorier, Me Louis D. Durand examinateur. Me François Nobert secrétaire, Mes Léon Lajoie, Jean-Marie Bureau et Léon Girard, directeurs.

Ce conseil s'est réuni aussitôt pour faire les nominations d'usage. Me Léon Lamothe a été nommé délégué au conseil central. Les officiers suivants ont été élus au comité de bibliothèque: Mes Roger Bisson, Jean-Louis Marchand et Raoul Provencher. Le comité des sténographes de Mes Albert Paquin, Hamilton Heaton et Jules Biron.

A l'issue de la réunion, le Barreau a adopté une résolution de remerciements à l'adresse de l'honorable Maurice Duplessis comme reconnaissance du travail précieux qu'il a opéré lors de son terme de bâtonnier.

L'élection a été présidée par Me Auguste Désilets, ancien bâtonnier des Trois-Rivières et de la province.

NOUVELLE CORPORATION EPISCOPALE AU CANADA

Le vicariat de la Baie d'Hudson sera bientôt érigé en corporation épiscopale — Mgr Arsène Turquetil sera probablement le premier évêque.

Ottawa: — Le vicariat apostolique de la Baie d'Hudson sera bientôt érigé en corporation épiscopale.

Le titulaire actuel du vicariat apostolique de la Baie d'Hudson est Mgr Arsène Turquetil, évêque de Ptolemaïs de Phénicie. Membre de la communauté des Oblats de Marie-Immaculée, il est le pionnier des missions catholiques de la Baie d'Hudson. Le vicariat apostolique de la Baie d'Hudson a été érigé le 18 janvier 1932 et Mgr Turquetil en a été le premier titulaire. Il comprend environ une quinzaine de religieux oblates qui se dévouent à l'évangélisation des habitants de ces régions éloignées.

L'érection de ce vicariat apostolique en corporation épiscopale nécessitera la nomination d'un évêque.

On ne sait pas encore officiellement ici qui en sera le premier titulaire, mais les autorités de l'Université d'Ottawa sont d'avis que Mgr Turquetil lui-même continuera à diriger, en qualité d'évêque, l'importante mission.

NOUVEAU DIRECTEUR AU SEMINAIRE DE NICOLET

M. l'abbé Antonio Parenteau, licencié ès lettres, professeur de rhétorique et directeur théâtral au séminaire de Nicolet, vient d'être nommé directeur des élèves au petit Séminaire. Il succède à M. l'abbé Léopold Fournier, qui a dû prendre sa retraite pour raisons de santé. Ce dernier est actuellement en repos à l'hôpital du Christ-Roi.

Mtre Jean-Louis Marchand, a été élu président du Jeune Barreau pour le terme 1938-39. Il succède à Mtre Léon Girard, qui a été élu premier conseiller.

M. Pierre Lemire a été élu Secrétaire-trésorier. Les autres officiers sont MM. Jules Provencher, vice-président, Jules Biron, deuxième conseiller, et Germain Caron, de Louiseville, troisième conseiller.

FEU MME EDOUARD CARON DE LA BANLIEUE

Mme Edouard Caron (Noélie Pothier) de la banlieue des Trois-Rivières est décédée à l'âge de 51 ans et 9 mois. La défunte laisse dans le deuil, outre son époux cinq fils: MM Paul Caron, de Montréal; Emile Sabin, Charles-Hector et Robert des Trois-Rivières; quatre filles: Mmes Hervé Rivard (Isabelle), Rosario Dufresne (Gertrude) Mlle Laurence Caron et Mme Philippe Trahan (Thérèse).

La défunte était la soeur de MM. Armand Pothier, des Trois-Rivières, Oscar Pothier, de Saint-Hyacinthe; Médéric Pothier des Trois-Rivières de Mme Philippe Garceau, La Pointe-du-Lac; Sévère Bureau, des Trois-Rivières; de Mlle Octave Pothier et de Mme Arthur Ferland de Berthier.

Elle laisse un beau-frère. M. Jos. Caron, des belles-filles, Mme J. Malone, Mlles Yvonne Paquin, Antoinette Moreau de Montréal, Marguerite Harnois, Germaine Bellemare et Eva Piette.

Elle était la tante de M. l'abbé Henri Garceau du Séminaire, de l'abbé Bernard Ferland, professeur au Séminaire et de l'abbé Charles-Edouard Garceau, de Grand'Mère.

"Le Bien Public" offre à la famille en deuil ses plus profondes sympathies.

Encourager nos annonceurs, c'est soutenir efficacement votre journal local



Trois des généraux de l'armée nationaliste espagnole traversent une petite ville capturée le long de la côte est de la Méditerranée, lors des récentes victoires franquistes en Catalogne. De gauche à droite, ce sont les généraux Solchaga, Davila et Valina. Ce dernier et le général Aranda se couvrirent de lauriers au cours des victoires remportées contre les loyalistes depuis quelques mois.

MOTS CROISÉS

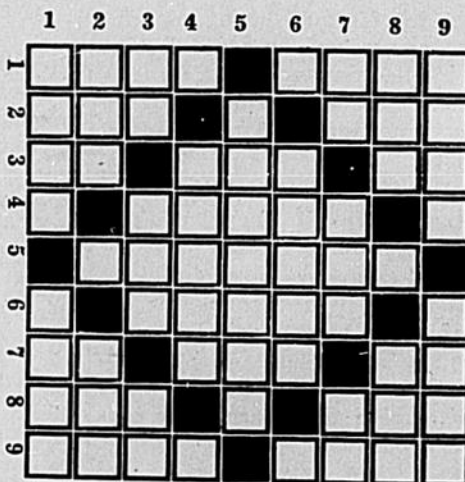
No 7 — A. G.

HORIZONTALLEMENT

- 1—Triste — douloureux. — Espèce de buffe à queue de cheval.
- 2—Adverbe de négation. — Triage.
- 3—Du verbe rire. Peigne du tisserand. Pronom personnel.
- 4—Gâter.
- 5—Cave creuse.
- 6—Ebranla, secoua en divers sens.
- 7—Moi. — Pronom personnel. — Interjection qui marque la surprise.
- 8—Grain de chapelet. — Epouse de Jacob.
- 9—Tendon des muscles. — Richesse — propriété.

VERTICALEMENT

- 1—Rude au goût, au toucher. — Cri par lequel les Arabes demandent grâce dans un combat.
- 2—Un mois de l'année. — La première femme.
- 3—Du verbe être. — Thé en anglais. — Terminaison d'infinif.
- 4—Ordre, disposition des choses sur une même ligne (plur.)
- 5—Partie d'un tout.
- 6—Enchâssé dans un chatou.
- 7—Locution latine. — Roue d'une poulie. — Mesure chinoise.
- 8—Eclat de voix. — Palmipède domestique.
- 9—Jupon court de montagnards



écossais. — Prince commandant tartare ou persan.

SOLUTION No 6 A .G.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1 ■ A N T E N N E ■
 2 P ■ E O L I E ■ Z
 3 E T ■ I L L ■ R I
 4 R O I ■ E ■ A I N
 5 D U R E ■ G R O G
 6 R E A ■ R ■ E L L
 7 A S ■ C A S ■ E E
 8 S ■ R O T I N ■ R
 9 ■ B U I S S O N ■

Avis public

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

COUR SUPERIEURE

District des Trois-Rivières
CANADA,
Province de Québec,
No 4343.

GEORGES-HENRI GOUIN, notaire des cité et district de Québec, et LOUIS-PHILIPPE GOUIN, ci-devant agent, et actuellement rentier, des cité et district des Trois-Rivières, en leur qualité d'exécuteurs testamentaires de la succession de feu Dame Germaine Bellefeuille, en son vivant, épouse du dit Louis-Philippe Gouin, des cité et district des Trois-Rivières, demandeurs es-qualité; vs LA BOULANGERIE MODERNE LIMITEE, défenderesse.

(a) Un emplacement, sis en la cité des Trois-Rivières, du côté sud-ouest de la rue Volontaire, de figure irrégulière, étant le lot numéro sept cent quatre-vingt-dix-sept (P. 797) du cadastre officiel de la cité des Trois-Rivières, avec les bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances, machineries, machines et leurs accessoires s'y trouvant actuellement incorporées et servant à une installation de boulangerie; moins, cependant, et à distraire du dit emplacement: (a) Une lisière de terrain de huit pieds de largeur sur trente-huit pieds de profondeur, à mesure anglaise, qui a été détachée et vendue à M. Célestin Bellemare, sur le front et du côté nord-ouest du dit lot, ce qui laisse au dit emplacement une largeur d'environ quarante-huit pieds (48) à son front sur trente-huit pieds (38) de profondeur, où de là il reprend une largeur d'environ cinquante-six pieds (56) sur une autre profondeur de cent pieds (100); (b) La partie frontale du susdit lot (moins cette lisière susdécrite au paragraphe (a) ci-dessus) sur une profondeur de soixante et un pieds et cinquante-huit centièmes (61'58 - 100) au sud-ouest du trottoir de la rue Volontaire, prise de la ligne de division de cette partie d'emplacement d'avec la dite partie vendue à Célestin Bellemare, et de soixante et un pieds et sept dixièmes (61'7) au sud-ouest du trottoir de la dite rue Volontaire, du côté sud-est de cette partie d'emplacement, la ligne de profondeur de cette partie d'emplacement étant une ligne brisée et telle qu'elle a été bornée entre C.-O. Cloutier et MM. V.-P. Sanguinet et E. Desbiens, suivant procès-verbal de bornage dressé par R.-H. Houde, arpenteur-géomètre, des Trois-Rivières, le 24 juillet 1929, et enregistré au Bureau d'Enregistrement des Trois-Rivières, sous le No 102,787;

(b) Une certaine étendue de terrain, à prendre sur et à la profondeur de l'emplacement

appartenant à Dame Zélia Bellemare, au côté sud-ouest de la rue Volontaire, en la dite cité des Trois-Rivières, mesurant environ vingt-sept pieds et demi (27 1/2) de largeur par quarante (40) pieds de profondeur, à mesure anglaise, et sept cent quatre-vingt-dix-huit (P. 798) du cadastre susdit, faisant partie du lot numéro et comprenant tout le terrain renfermé dans les bornes et limites suivantes: D'un côté vers le nord-ouest au terrain de Rodolphe Provencher ou successeur, de l'autre côté vers le sud-est au terrain ci-dessus décrit et à celui de W. Michelin, d'un bout vers le sud-ouest au terrain du dit W. Michelin ou successeur, et de l'autre bout vers le nord-est au surplus du terrain de Dame Zélia Bellemare avec les bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances;

(c) Cette partie de terrain acquise par MM. Cloutier et Desbiens de Arthur Parent, fils de François, suivant acte passé devant J. A. Trudel, Notaire, le 6 juin 1924, enregistré audit Bureau sous le No 89,516, et y décrit comme suit: Un morceau de terrain à être pris et détaché à la profondeur de l'emplacement du vendeur (A. Parent), situé du côté nord-est de la rue Des Forges, contenant, la partie vendue, quarante et un pieds et neuf pouces (41'9") de largeur dans sa ligne sud-ouest et quarante et un pieds et trois pouces (41'3") de largeur dans sa ligne nord-est par cinquante-trois pieds (53) de profondeur dans ses deux lignes sud-est et nord-ouest, le tout à mesure anglaise, et faisant partie du lot numéro sept cent quatre-vingt-quinze (P. 795) du cadastre, et borné comme suit: Au sud-ouest, au surplus du terrain du dit Arthur Parent; au sud-ouest à Emile Pratte, au nord-est au terrain des acquéreurs, ainsi qu'au nord-ouest; avec les bâtisses, machineries et accessoires s'y trouvant, circonstances et dépendances; et avec droit de vue sur la partie du lot numéro sept cent quatre-vingt-treize (793) appartenant à Emile Pratte, voisine de cette partie de terrain, suivant acte de servitude passé devant V. Abran, Notaire, le 10 juin 1924, et enregistré au dit bureau sous le No 89,526;

(d) Et le droit de passage en commun sur la propriété susdite de Dame C.-O. Cloutier, faisant partie du dit lot No sept cent quatre-vingt-dix-sept (797) du dit cadastre, pour communiquer des immeubles ci-dessus décrits à la rue Volontaire, tel que le dit passage a été créé et décrit au procès-verbal de bornage plus haut mentionné, avec encore toutes les servitudes de vue ou autres, telles qu'elles ont été établies par le dit procès-verbal de bornage.

Pour être vendu à mon bureau, en la cité des Trois-Rivières, le VINGT-CINQUIEME jour de MAI, mil neuf cent trente-huit, à DIX (10) heures du matin.

Le shérif
L.-P. MERCIER.
Bureau du shérif,
Trois-Rivières, 20 avril 1938.

D'après une récente décision prise à Boston, Mass., les ivrognes de cette ville ne seront désormais plus envoyés en prison mais promenés dans la ville après avoir été placés dans une cage comme des bêtes fauves.

CORPORATION
de la
Cité des Trois-Rivières



AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que le premier jour de juin 1938, à dix heures de l'avant-midi, au bureau du Greffier de la Cité, dans l'Hôtel de ville, de la Cité des Trois-Rivières, les terres et héritages ci-dessous mentionnés, situés dans la Cité des Trois-Rivières, seront vendus comme étant grevés de taxes qui n'ont pas été payées dans les six mois après l'avis du dépôt du rôle, tel que requis par la loi, savoir:

Un terrain situé sur la rue de l'Eglise étant la subdivision soixante-quinze (75) du lot numéro onze cent vingt et un (1121) du cadastre de la Cité des Trois-Rivières, avec bâtisse et dépendances y érigées, comme appartenant à J. Jules St. Arneault.

Un terrain situé sur la rue Hertel, étant la subdivision cinquante-cinq (55) du lot numéro dix-huit cent vingt-neuf (1829) du cadastre de la Cité des Trois-Rivières, avec bâtisse et dépendance y érigées, comme appartenant à A. Barrell.

PAR ORDRE,
Le Greffier,
SIGNE ARTHUR BELIVEAU
Hôtel de ville,
Trois-Rivières, P. Q.
Le 3 mai 1938.

25IEME ANNIVERSAIRE DE L'ABITIBI

Un quart de siècle d'histoire, les pénibles débuts de la région nord-ouest du Québec, le développement agricole et minier de ce coin de notre province et les "noces d'argent" d'Amos, chef-lieu de ce riche territoire: tels sont les événements que l'Abitibi célébrera d'une façon éclatante, dans la seconde semaine d'août prochain.

Depuis plus de deux mois des comités ont étudié un programme à la fois instructif et récréatif pour les milliers de visiteurs qui profiteront de la circonstance pour venir visiter notre région et l'on peut déclarer dès maintenant que le programme en question sera digne du double événement que nous commémorerons.

Comme on le sait, les quarante-neuf cantons de l'Abitibi furent baptisés des noms des principaux officiers de Montcalm et des régiments qui composaient l'armée de ce valeureux combattant.

Le Comité des fêtes veut que la jeunesse abitibienne et les visiteurs connaissent la signification de ces noms dont s'enrichissent non seulement quelques-unes de nos paroisses et nos cantons, mais aussi les mines d'or de la région.

C'est pourquoi le Comité fera défiler sous les yeux des visiteurs, dans les costumes historiques du temps, des fractions de ces bataillons de la Vieille-France qu'accompagneront des délégations féminines des cantons de l'Abitibi, portant un costume symbolique de la région.

Une grande cérémonie religieuse marquera l'ouverture des fêtes lesquelles seront suivies de réjouissances populaires dont pionniers et colons de l'Abitibi feront les frais.

Nouveau Terminus Des Autobus

A partir du 11 mai

A partir de mercredi, le 11 mai prochain, tous les autobus de la Compagnie de Transport Provinciale et de Carrier & Frères établiront leurs quartiers-généraux au nouveau terminus des autobus, à 58 rue Du Platon, entre la rue Notre-Dame et les quais de la traverse.

Profitez des nouvelles commodités offertes aux voyageurs: Vastes salles d'attente, restaurant, etc., dans ce nouvel édifice.

POUR INFORMATIONS

concernant taux, cédules et correspondances avec
Montréal — Québec — Grand'Mère — Shawinigan
Falls — Toronto — Ottawa — Boston — New-York.

APPELEZ: 1644

Cie d'Autobus Carrier & Frères



Ernest-L.
Denoncourt
ARCHITECTE

1391, RUE ROYALE
Téléphone 963.

Tél. Bureau 264.
Tél. Résidence 1035.

Dr Auguste
MASSICOTTE
CHIRURGIEN-DENTISTE

103 RUE DES FORGES,
TROIS-RIVIERES.

Gardez votre maison EN ETAT



"L'économie domestique" bien conçue consiste aussi à tenir la maison "en état"—toujours bien entretenue et moderne. Il est avantageux—pour la santé et le confort—d'adapter sa maison aux conditions modernes. Il est avantageux aussi, au point de vue de la valeur financière, de garder sa maison en bon état de vente et de location.

Consultez le gérant d'une de nos 500 succursales, il se fera un plaisir de discuter avec vous la façon d'obtenir l'argent nécessaire en vertu du Plan pour Améliorations aux maisons.



Demandez notre dépliant sur le sujet

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

"banque qui accueille bien les petits déposants"



LE CONCERT ROSE BAMPTON

Voici venir l'époque prochaine où les membres de la Société des Concerts voudront, pour se divertir, chasser les programmes variés et divers qui leur ont été offerts au cours de la saison.

Depuis le premier en date de ces concerts, donné à Shawinigan par Emile Baume, jusqu'au récital d'Anna Kaskas que nous entendrons aux Trois-Rivières la semaine prochaine, les auditeurs s'emploieront à classer la valeur de ces grands artistes.

Il sera difficile de ne pas accorder une des toutes premières places dans ce rang d'honneur à Rose Bampton, dont la voix riche et souple enchantait le millier d'auditeurs de lundi dernier. Il est rare qu'une soprano tienne son auditoire sous son charme tout au long d'un programme chargé. Mme Bampton a recueilli des applaudissements chaleureux et sincères de sa première pièce à la dernière, et un courant de sympathie alla vers elle quand M. le Maire de Shawinigan apprit à l'auditoire que cette grande vedette est l'épouse du chef d'orchestre du Metropolitan Opera, Wilfrid Pelletier.

Sa technique et la perfection de sa voix auraient suffi à Rose Bampton pour laisser à ses auditeurs de la Mauricie un souvenir tenace. Mais ce souvenir s'alliera désormais à celui de M. Pelletier dont le travail d'éducation auprès de la jeunesse montréalaise est tout un apostolat.

Il nous plaît d'espérer que le témoignage d'admiration que notre région a fourni à une grande artiste qui le touche de près convaincra davantage M. Pelletier que les Canadiens-Français aiment la belle musique et qu'il continuera à mettre son art et son expérience au service des nôtres.

LULLABY.

Quelques savants...

(Suite de la 1ère page.)

qui ont si magnifiquement mérité de l'humanité tout entière."

Bon sang ne saurait mentir, paraît-il. Il y a trois cents ans que nous nous obstinons à le démontrer dans les pires conditions possibles. Notre apport est modeste? C'est d'une évidence écrasante? Mais non! D'avoir résisté, c'est déjà énorme. Il ne s'agit maintenant que de nous dépasser. Fidélité, ténacité, travail, c'est le mot d'ordre!

E. G.

LE REVOLVER DE

L. J. GAUTHIER

L'Oncle Gaspard, dans sa chronique quotidienne au "Journal", raconte l'anecdote suivante sur L.-J. Gauthier, ancien député et grand tribun, qui vient de mourir.

"C'était à Rimouski, il y a quatorze ans, lors de l'élection Fiset-Sasseville. Un soir, il arriva à l'hôtel de Mme Martin où nous étions réunis, un groupe de politiciens, parmi lesquels L.-G. Bely, Armand La Vergne, Camilien Lockwell, pour ne nommer que ceux qui sont disparus, et des journalistes bien vivants encore. Jusqu'à minuit, il nous raconta ses aventures politiques. Il avait fait toutes les luttes des libéraux, puis avait rompu avec son parti. Ce dernier lui en tenait rudement compte et une assemblée qui eut lieu à Saint-Hyacinthe, en 1921 je crois, fut d'un tragique consommé. On avait apporté jusqu'à une corde pour le pendre. L.-J. Gauthier, un colosse, entra seul et se fraya un passage en jouant du coude. Arrivé sur l'estrade, il fut pendant quelque temps l'objet des quolibets et des insultes. Comme des jeunes gens menaçaient de se ruiner sur lui, il sortit de sa poche un revolver de joli calibre, le chargea, le plaça délicatement sur la table... et, pendant une heure, parla."

UNE AUDITION DE GEORGES LINDSAY

M. Georges Lindsay donnera mercredi soir prochain à 8 heures, une audition sur les grandes orgues de la cathédrale. L'entrée est libre. Le public est invité à assister à cette audition dont nous publions ci-bas le programme.

I

Bach :

Fantaisie en sol mineur

Air sur la corde de sol

Jesus joy of men's desiring

(choral)

III

Mendelssohn :

Deuxième sonate, 1er mouvement

Franck: Pièce héroïque

Guillemant: O filii

II

Bonnet: Variations de concert

Vierne: Berceuse

Widor :

Finale de la 5ème symphonie.

Dans la ville et les limites de Topeka, un règlement formel défend de posséder plus de cinq chats dans chaque maison.

En juin 1880, il tomba, dans une localité de la Russie de la grêle qui était rouge, bleue et blanche.

L'humanité se perfectionne dans la mesure où les hommes entrent davantage en contact personnel avec la vérité.

Chanoine G. CHEVROT.

A. D. Gascon Louis Parant

GASCON & PARANT

ARCHITECTES

Trois-Rivières

690, St-François-Xavier
Téléphone 266

**VIGNETTES
DE TOUS GENRES**
TÉLÉPHONEZ
MARQUETTE
4549
JOUR et NUIT
**PHOTOGRAVURE
NATIONALE**
LIMITÉE
282 RUE ONTARIO OUEST
PRÈS BLEURY MONTREAL

" ATTENTION "

Faites relier vos carnets, Souvenirs, vos autographes, etc. Achetez de beaux autographes

chez

W. E. LEDOUX,
RELIEUR

1685, Royale Trois-Rivières

LISONS

Bibliothèque Circulante

Achète, vend, loue et échange des volumes au nombre de "3500"

BIENVENUE !

A VENDRE

- Une échelle ferrée
- Un poêle électrique
- Une table de salle à dîner

S'adresser à
875 Lavolette,
Trois-Rivières.

M. DUPLESSIS ET LE PROBLEME DU CHOMAGE

"Le gouvernement provincial a toujours été prêt à collaborer avec Ottawa pour supprimer le chômage et les secours directs, a déclaré lundi, à Montréal, l'hon. M. Duplessis au cours d'une conférence de presse. Nous considérons que la question du chômage est au-dessus de la politique et il n'y a pas de doute qu'Ottawa pensera comme nous sur ce sujet".

Incidentement, le premier ministre annonça que le gouvernement, à la demande du maire Raynault, paie 65 p. c. des secours directs dans Montréal sans attendre l'examen final des comptes de la ville relativement à ces secours. Ainsi, cela épargne plusieurs centaines de mille dollars à la métropole.

Interrogé enfin sur les activités du Syndicat national de l'électricité, le premier ministre a dit que ce syndicat a fait une étude importante du développement électrique et que son rapport sera étudié incessamment par le conseil des ministres.

Commentant une déclaration de M. Norris, de la Montréal Light, Heat & Power, disant que la compagnie aurait dû payer \$1,000,000 d'impôts à Québec et non à Ottawa, le premier ministre a affirmé que cette déclaration était juste et que notre province n'avait certes pas été traitée avec justice par le fédéral, au cours des dernières années.

DRUMMONDVILLE DECLASSE LES CHAMPIONS DE L'AN DERNIER

Drummondville. — Le Drummondville a inauguré sa saison dans la Provinciale par une magnifique victoire sur le club de Lucien Lachapelle en le blanchissant au score de 3 à 0 devant une foule de 5,000 personnes. C'est la première fois qu'une foule aussi dense envahit le terrain des locaux depuis qu'il y a un club de ce calibre ici.

Une superbe performance de John Pomorski, lanceur-gérant du club local a permis de triompher des champions de l'an dernier. L'ancienne vedette de l'Internationale n'a accordé que cinq coups sûrs et retira 10 hommes au bâton. Il donna aussi le signal d'un ralliement du club local qui rapporta deux points à la cinquième, en cognant un simple. Bill Di-Vanutti lui succéda avec un double pour voir ensuite Daoust répéter la dose avec un autre double.



L'Araignée d'Or

occupe maintenant ses nouveaux locaux au 153, Boulevard Lavolette, tout près du Château De Blois.

Dans un local spacieux, s'étale la plus belle exposition d'articles qui se puisse rêver. Venez! Même si vous n'avez aucunement l'intention d'acheter, vous serez accueillis avec joie.

Une grande nouveauté: le Comptoir L'ARAIGNEE D'OR offre à ses clients la plus merveilleuse collection de laines qui se puisse rêver.

Venez voir les laines extraordinaires du PIN-GOUIN. Elles vous rendront malade!

153, BOULEVARD LAVIOLETTE.

SITUATION LUCRATIVE

Agréable, Indépendante et Active

Dans le Commerce ou l'Industrie — Sans Capital

Par ces temps de chômage où tant de personnes des deux sexes sont sans emploi, il est regrettable qu'on ne sache pas que les industriels de "L'Union Nationale du Commerce Extérieur" (Association mutuelle), 3 bis, rue d'Athènes à Paris, (9e), disposent de nombreuses situations lucratives sans candidats.

Pour une situation lucrative d'agent commercial ou chef de vente, ou si vous préférez la vie sédentaire, de directeur commercial, si vous avez des références prouvant vos capacités, vous n'avez qu'à écrire en indiquant vos antécédents à la direction de "L'Union Nationale". Si vous êtes débutants et voulez vous préparer rapidement en gagnant, même par correspondance, adressez-vous à :

"L'Ecole Technique Supérieure"
de Représentation et de Commerce

fondée et subventionnée par "L'Union Nationale du Commerce Extérieur" pour la formation de négociateurs d'élite.

Tous les élèves trouvent des situations

Ils sont retenus d'avance par les industriels qui les font travailler pendant leurs études. Demandez la brochure gratuite no 81 à l'Ecole T. S. R. C., 3 bis, rue d'Athènes à Paris (9e).

Une
imprimerie MODERNE

A VOTRE SERVICE

NOUS VENONS DE MODERNISER
NOTRE IMPRIMERIE. NOUS VOUS
OFFRONS LA GARANTIE D'UNE
MAIN-D'OEUVRE SOIGNEE ET D'UN
MATRIEL DE PREMIER ORDRE.

Caractères modernes

Travail SOIGNE

Prix UNIQUES

Execution RAPID

QU'IL S'AGISSE DE BROCHURES,
DE CIRCULAIRES, DE PANCARTES,
DE CARTES, CONFIEZ-NOUS TOUS
VOS TRAVAUX D'IMPRESSION.

Imprimerie

Champagne & Fils

1563, ROYALE

TROIS-RIVIERES.

LE MAURICIEN • LE BIEN PUBLIC • L'ECHO DE
LA TUQUE • LE "TROIS"

SONT IMPRIMES PAR CHAMPAGNE & FILS.